

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH

**ÉCHEC DE LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE
POST COLONIALE UNE LECTURE DE: *UNE
SAISON AU CONGO* D'AIMÉ CÉSAIRE ET DU
TYRAN ÉTERNEL DE PATRICK GRAINVILLE**

*Mémoire présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur
d'Enseignement Secondaire deuxième grade (Di.P.E.S II)*

par

OLOA MENGUE Christelle Nelly Jenna

Licenciée ès Lettres Modernes Françaises

sous la direction de

Mme Chantal BONONO

Maître de Conférences

Année académique 2018 - 2019

À ma famille

REMERCIEMENTS

Ce travail a pu être accompli grâce à l'encadrement scientifique et à la grande disponibilité de Madame BONONO Chantal à qui nous adressons nos sincères remerciements, sa compréhension et sa patience nous ont beaucoup touchée. Elle n'a pas seulement été pour nous un guide en vue de la réalisation de ce mémoire mais également un modèle à copier pour notre future carrière d'enseignante.

Qu'il nous soit permis de remercier ici nos professeurs du Département de Français pour leurs enseignements au cours de ces deux dernières années .

Nos remerciements vont aussi à nos camarades de promotion, ainsi qu'à tous ceux qui, à quelque niveau que ce soit, nous ont apporté leur aide pour l'aboutissement de ce travail.

Enfin nous remercions notre maman, nos frères et sœur qui nous ont beaucoup encouragés pendant la rédaction de notre travail.

RÉSUMÉ

Il est de notoriété publique et historique que les colons ont abusée de l'Afrique et pourtant le continent se trouve encore plus mal sous la gestion des élites locales. Avec la Seconde Guerre mondiale, les pays africains voient en cet événement un échappatoire à la colonisation à laquelle ils faisaient face depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Mais un siècle de problèmes politiques et économiques démarre. Les guerres tribales, le nombrilisme et les crises politiques sont désormais le quotidien du peuple africain. Dès lors qu'est ce qui peut l'expliquer dans notre corpus ? En effet, les Africains semblent gouvernés par des dictateurs politiques et leurs gouvernements qui ne se soucient que de leurs intérêts personnels. La présente recherche a pour objectif de montrer la mauvaise gouvernance manifeste dans les deux œuvres : *Le Tyran Éternel* de Patrick Grainville et *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire et quelles sont les propositions des deux auteurs pour y remédier ? La sociocritique de Lucien Goldmann, cette étude analyse *Le tyran Éternel* de Patrick et *d'une saison au Congo* d'Aimé Césaire dans l'intention de montrer d'une part la mauvaise gouvernance des États africains et d'autre part d'en proposer d'éventuelles solutions.

Mots clés : colons, dictateurs, élites, gouvernance, sociocritique.

ABSTRACT

It is common knowledge and history that settlers abused Africa, yet the continent is even worse under the management of local elites. With the Second World War, African countries see this event as an escape from the colonization they had faced since the end of the 19th century. But a century of political and economic crises is beginning. Tribal wars, navel-gazing and political crises are now the daily life of the African population. So what can explain it through our two artworks and how can it be remedied? Indeed, Africans seem to be governed by dictators and their governments who only care about their personal interests. The objective of this research is to show the obvious misgovernance in the two artworks: Patrick Grainville's *Eternal Tyrant* and Aimé Césaire's *Season in Congo* and what are the two authors' proposals to overcome it? Through Lucien Goldmann's sociocriticism, this study analyses Patrick's *Eternal Tyrant* and Aimé Césaire's *Season in Congo* with the intention of explaining on one hand the bad governance of African states and on the other hand to propose eventual solutions.

Keywords: settlers, failure, elites, governance, sociocriticism.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Éd. : Éditions

USaC : Une saison au Congo

LTÉ : Le Tyran Éternel

Ibid. : Ibidem

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le champ littéraire comprend trois principaux genres qui sont : le roman, la poésie et le théâtre. Le théâtre est un genre littéraire qui concilie à la fois littérature et spectacle, c'est une imitation de la vie sur scène. Le genre romanesque, quant à lui est un récit en prose ou en vers qui met en scène des personnages de fiction, tout fictif qu'il puisse être traduit la réalité comme le pense Stendal : *Le roman est un miroir qui se promène le long du chemin.*

Le genre théâtral chez Césaire, comme sa poésie, est un théâtre de condition, c'est-à-dire un théâtre social et politique, engagé dans la vie du moment. C'est le genre à travers lequel Aimé Césaire, célèbre écrivain du monde noir, a choisi, à un moment donné, d'exprimer le plus ses idées. Comme le relève Bakary Traoré :

Césaire confesse qu'à un certain âge, il a souffert du manque d'audience de sa poésie, de son hermétisme, et qu'en devenant auteur dramatique, il a décidé de mettre ses poèmes à la portée du grand public¹.

Le roman de Grainville de style baroque est un roman qui utilise les métaphores, les allégories, des animaux fétiches, par exemple le crocodile dans notre roman, de l'érotisme, une nature luxuriante chargée d'animalité. Malgré tout ce mélange distrayant, Grainville ne perd pas de vue le plus important qui est l'après indépendance en Côte d'Ivoire.

En effet, il nous a semblé tout à fait normal d'essayer de faire connaître le genre théâtral et romanesque dans lesquels le thème de la période postcoloniale est mis en avant. Nous avons donc choisi deux œuvres à savoir : la pièce théâtrale d'Aimée Césaire intitulée *Une Saison au Congo* et le roman *Le Tyran Éternel* de Patrick Grainville parce que les faits historiques et sociaux de la période postcoloniale en Afrique dans le domaine de la politique sont le noyau de certaines de leurs œuvres mais de celles-ci encore plus. Lorsque nous avons entrepris ce travail, Aimée Césaire et Patrick Grainville se sont imposés à nous comme des auteurs considérables de la littérature africaine et européenne d'expression française. C'est ainsi que, *Une Saison au Congo* et *Le Tyran Éternel* avec ses ressemblances des événements historiques, il nous a paru important de mentionner les personnages des dites œuvres et les événements du récit qui y sont ainsi les causes des dérives de la mauvaise gouvernance de ces personnages dudit récit selon une approche sociocritique.

Notre choix s'est aussi porté sur le corpus parce que nous sommes intéressés par le sort de l'Afrique des années après les indépendances en particulier au Congo actuel RDC et en Côte d'Ivoire. La mauvaise gestion politique des pays africains depuis le départ des colons ne

¹ Bakary Traoré, *Le rôle social du théâtre africain, le théâtre négro-africain*, actes du colloque d'Abidjan 1970, présence Africaine, 1971, P. 215.

se fait pas ressentir uniquement par tous les africains tous les jours. La mauvaise gestion ruine peu à peu les États africains et le peuple africains. Nous avons constaté qu'il y a beaucoup de problèmes en Afrique pourtant le colonialisme fait partie du passé du peuple noir dans le corpus. Le pouvoir politique manipulé à des fins personnelles est la principale cause de cette mauvaise gouvernance qui aboutit à des échecs, l'alternance est presque inexistante dans presque inexistante dans le corpus comme au Cameroun, les guerres tribales entre africains mettent des années comme au Rwanda. Une fois de plus prenons le cas du Cameroun comme exemple en ce moment nous parlons du vivre ensemble mais on dirait qu'il s'agit d'un slogan puisque les conflits continuent sans cesse dans certaines régions du pays sans solutions jusqu'à nos jours.

C'est à l'aide de ce corpus que nous étudierons justement la ressemblance des personnages dans la manière de gérer le Congo et la Côte d'Ivoire. La mauvaise gestion politique des États africains étant l'un des principaux thèmes présent dans les pièces théâtrales de Césaire et des romans de Grainville: *Échec de la gouvernance en Afrique post coloniale* une lecture de : *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire et *Le Tyran Éternel* de Patrick Grainville. Notre recherche s'adresse mieux aux problèmes qu'il y a en Afrique depuis le début des indépendances des pays africains. Nous pouvons donc définir, à cet effet la politique « *comme l'art d'administrer la cité*². *C'est l'ensemble des pratiques, faits, institutions d'un État ou d'une société*³. *C'est la manière de gouverner un État, de diriger les affaires nationales et les relations d'un État*»⁴. Cette définition prend une connotation différente selon l'appartenance sociale de chaque individu. Pour les personnes et les classes opprimées : « *La politique est essentiellement une lutte, un combat, le pouvoir permettant aux individus et aux groupes qui le détiennent d'assurer leur domination sur la société et d'en tirer profit*⁵. »

Pour Voltaire : « *On a trouvé, en bonne politique, le secret de faire mourir de faim ceux qui, en cultivant la terre, font vivre les autres* ».

Pour les classes nanties, riches : « *La politique est un effort pour faire régner l'ordre et la justice, le pouvoir assurant l'intérêt général et le bien commun contre la pression des revendications particulières* »⁶.

² *Dictionnaire encyclopédique Quillet*, Librairie Aristide, Paris, 1962.

³ Ibid.

⁴ *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, société du nouveau Littré, le Robert, 1980.

⁵ Maurice Duverger, *Introduction à la politique*, Gallimard, 1964, P 16.

⁶ Ibid. p20.

C'est-à-dire que pour les premiers, la politique sert à maintenir les privilèges d'une minorité sur la majorité et pour Voltaire, la politique sert à asservir le bas peuple et pour les nantis, elle est un moyen de réaliser l'intégration de tous les individus dans la communauté. Les motifs qui nous ont poussés à choisir ce thème sont principalement d'ordre social. Compte tenu de l'engagement des auteurs, Il nous paraît intéressant de voir comment ces deux visions de la politique des dirigeants africains sont mises en exergue dans le roman de Grainville et la pièce théâtrale de Césaire. Le but de notre travail va consister à dégager d'une part la mauvaise gestion des États africains et d'autre part à proposer des solutions.

En effet, pour Lumumba la politique est une lutte, un combat pour l'intérêt de tous, tandis que pour Houphouët et Mokutu, elle est en fin de compte un moyen qui, grâce au pouvoir, d'assurer la domination sur la société et d'en tirer profit. Il nous paraît intéressant de voir comment ces deux visions de la politique sont mises en exergue dans les deux corpus. Compte tenu de l'engagement des deux auteurs, le but de notre travail va consister à dégager d'une part la mauvaise gestion des États africains et d'autre part d'en proposer des solutions si possibles.

La mauvaise gestion des pays africains se vit tous les jours. La situation est si alarmante qu'elle nourrit la fiction aussi bien chez les romanciers africains et qu'euro péens. Les deux romans sus-cités justifient cette mauvaise gouvernance à plusieurs titres, puisqu'ils ont fait l'objet de certains travaux.

À l'aide de la pièce théâtrale *Une Saison au Congo* et du roman *Le Tyran Éternel* nous concentrerons notre travail sur la mauvaise gestion de l'Afrique par les élites locales. On admettra donc comme première hypothèse, que le corpus serait une dénonciation de la mauvaise gouvernance en Afrique. Cette hypothèse naît des paroles prononcées par Sylvanus : « *C'est un simulacre de Saint-Pierre de Rome. Rien d'africain là-dedans un objet de synthèse. C'est trop neuf, trop nu, trop lisse* ». ⁷Le peuple serait responsable d'un tel asservissement, On pourrait songer à des éventuelles solutions pour l'éveil de l'Afrique de demain, Pour étayer nos hypothèses nous aurons recours à la sociocritique de Lucien Goldman, mais avant de présenter cet outil méthodologique, il semblerait judicieux de ressortir ce qui a déjà été dit sur notre corpus *Une Saison au Congo* et *Le Tyran Éternel*.

⁷Patrick Grainville, *Le Tyran Éternel*, Paris, éd, Du seuil, 1998, p.9.

Sans prétendre avoir fait le point sur la totalité des travaux menés dans *Une Saison au Congo* et *Le Tyran Éternel* nous constatons jusqu'ici que ces œuvres ont fait l'objet de nombreuses recherches ou divers aspects ont été étudiés.

Clément Mbom dans son ouvrage *Le théâtre d'Aimé Césaire ou la primauté de l'universalité humaine*. Il y présente une analyse du théâtre de Césaire qu'il considère comme un théâtre essentiellement politique où : « *Césaire essaie de reconstruire une histoire que l'Histoire a délibérément tronquée* »⁸.

Pierre Tchoungui⁹ également a écrit un article sur l'œuvre dramatique de Césaire où se dégage une similarité entre l'espace antillais et l'espace africain, qui sont tous les deux des révélations de l'espace colonial et post colonial.

Van Lierde dans son ouvrage *la pensée politique de Lumumba* insiste sur la figure d'un Lumumba « ambulant » parfois vantant le point de vue des colons dont par la suite il déplore les abus¹⁰.

Barnabé Mbala Zé¹¹ dans son mémoire montre que cette œuvre ne reflète pas seulement l'histoire réelle du Congo, mais met en lumière l'art de la composition dramatique de Césaire. C'est l'étude de la théâtralité d'*Une Saison au Congo*. Mbala Zé y montre comment tout au théâtre, du texte au décor, des didascalies aux accessoires est matériau équivalent et partie d, un ensemble. Il s'agit pour lui de mettre en évidence le génie créateur de Césaire qui s'est inspirés des faits historiques réels pour produire *Une Saison au Congo*.

Selon Pierre Marcelle¹², *Le Tyran Éternel* doit être lu comme une fable géopolitique dont la morale est néocolonialiste. Pour lui, l'écriture de Grainville est excessive car il représente le nègre en bon sauvage avec « *grosse bite* ». Il propose que Grainville sorte de cette écriture figée en écrivant autre chose.

Fabienne Avers insiste dans son article insiste sur la parole du poète Césaire qui disait : « *Mon théâtre n'est pas un théâtre individuel ou individualiste, c'est un théâtre*

⁸ Clément Mbom, *Le théâtre d'Aimé Césaire ou la primauté de l'universalité humaine*, éd. Fernand Nathan, 1979.

⁹ Tchoungui, Pierre., *Aimé Césaire et l'intuition typologique à propos de La Tragédie du Roi Christophe* ». In recherche ouverte n°4, décembre 1984

¹⁰ Jean Paul Sartre, *La pensée politique de Lumumba*, in situation et néocolonialisme.

¹¹ Barnabé Mbala Zé, *La dramaturgie de Césaire dans une saison au Congo*, 120P, mémoire ; CNH E.N.S Yaoundé, 1979.

¹² Marcelle, Pierre., *Faces aux piles. Le Russe et l'Africain. Patrick Grainville. Le tyran éternel. Seuil. 283 PP. André Makine in libération, 2008.*

épique, car c'est toujours le sort d'une collectivité qui s'y joue, il est vrai que ces vies se terminent mal sur le plan individuel .Disons que ce sont des tragédies optimismes »¹³.

En concentrant nos investigations sur l'échec de la gouvernance en Afrique post coloniale, nous avons voulu à la fois poursuivre au plan scientifique, une réflexion entamée par d'autres, mais également montrer l'importance de ce thème sur le plan didactique. Nous pensons donc qu'il est important d'aider les jeunes apprenants à réfléchir sur les œuvres de la personnalité de Césaire et Grainville ,qui sont pour l'un des pionniers du mouvement de la négritude ,dont le but est de redonner aux noirs la personnalité qu'ils avaient perdue lors de l'esclavage et de la colonisation quant à l'autre une figure emblématique du monde culturel noir et pour l'autre un amoureux de l'Afrique par tous ses voyages en Afrique, professeur agrégé de lettres et récompensé à plusieurs occasions à des prestigieux prix littéraires .

Par ailleurs, le texte théâtral et le roman étant inscrits dans les programmes officiels ,nous pensons nous initier à leur lecture afin de nous préparer à les enseigner plus aisément ,notamment en rendant les apprenants capables de se poser des questions sur les problèmes de la société comme l'échec de la gouvernance ,et à établir des rapports entre le texte et le contexte pour qu'ils tirent le meilleur parti de leurs lectures. Le cas de la Côte d'Ivoire et du Congo au lendemain de leur indépendance est de ce point de vue une occasion de méditations productives dans *Le Tyran Éternel* et *Une Saison au Congo*.

Au regard des travaux ci-dessus cités, nous constatons que *Une Saison au Congo* et *Le Tyran Éternel* n'ont pas encore été traités sous le thème de l'échec de la gouvernance via une étude sociocritique du personnage. C'est la raison pour laquelle notre étude va s'inscrire à la suite de tous ces travaux qui répondent probablement aux questions des spectateurs et des lecteurs. Pour aller dans la perspective d'une étude sociocritique d'un texte littéraire nous posons les questions ci-après : quelles sont les raisons des échecs? Quels sont les indices de la mauvaise gouvernance ? Quelles solutions préconisent Grainville et Césaire pour y remédier ? Pour tenter de répondre à ces hypothèses, nous convoquerons la sociocritique de Lucien Goldman.

Nous avons porté notre choix sur la méthode sociocritique pour de nombreuses raisons dont nous citons les plus importantes :

¹³ Fabienne Avers, *les incorruptibles*, célébration de la puissance poétique d'Aimé Césaire, Paris, 2013.

La première raison est que *Le Tyran Éternel* et *Une Saison au Congo* parlent de l'histoire des dirigeants et d'un peuple fictifs qui rappellent la réalité. Il faut dire qu'on ne peut comprendre un texte littéraire sans le replacer dans son contexte socio-historique, c'est-à-dire dans la société qui lui a donné naissance. Il s'agit de tenir compte du contexte social, des éléments transhistoriques, transtextuels et transculturels qui marquent le texte.

La deuxième raison est que la sociocritique est la méthode la plus adaptée pour analyser deux œuvres littéraires africaine et européenne qui sont la peinture sociale.

La troisième raison consiste à faire connaître aux apprenants et aux autres intéressés la pièce théâtrale *Une Saison au Congo* et le roman *Le Tyran Éternel*.

Étant donné que derrière chaque énoncé du texte se cache un sens qui n'est pas compréhensible pour tous, l'analyse de la théorie de Lucien Goldmann.

La sociocritique est donc un champ épistémologique qui vise à montrer comment l'œuvre d'art est un produit de la société et un positionnement de l'auteur dans cette société. Elle se rapproche de l'explication sociologique de l'œuvre mise au point par Lucien Goldmann, selon laquelle : « *Les véritables sujets de la création culturelle sont les groupes sociaux et non pas des individus isolés* »¹⁴.

Cette approche peut être décrite comme une pratique de lecture marquée par une attitude spécifique envers le texte littéraire : elle respecte son autonomie en tant que forme esthétique et reste attentive aux procédures par lesquelles cette forme s'articule au social d'une manière ou d'une autre. La sociocritique exige que soient examinés le texte et son contexte historique. Elle postule que les faits humains sont déterminés par une histoire collective dont les œuvres d'art sont le produit. Mais ceci ne veut pas dire qu'elle doit « *traiter l'œuvre de fiction en simple miroir du réel et s'arrêter à un constat de fidélité ou d'infidélité* »¹⁵, car une œuvre d'art ne saurait être jugée comme une simple image mimétique de la réalité. Lucien Goldmann pense en effet que :

Le caractère social de l'œuvre réside surtout en ce qu'un individu ne saurait jamais établir par lui-même une structuration mentale cohérente correspondant à ce qu'on appelle « vision du monde ». Une telle structure ne saurait être élaborée que par un groupe, l'individu

¹⁴ Maurice Delcroix, Fernand hallyn, « *Méthode du texte, introduction aux études littéraires* », Duculot, 1987, P 289.

¹⁵ Ibid, p. 289.

pouvant seulement la pousser à un degré de cohérence très élevée et la transposer sur le plan de la création imaginaire¹⁶.

C'est dire que la sociocritique ne nie pas le génie créateur de l'auteur, mais vise seulement à montrer que ce dernier s'inspire des faits sociaux pour créer ses œuvres.

Dans ce sens, Marcien Towa disciple de Goldmann, écrit : « *La compréhension de l'œuvre exige que son contexte socio-Historique soit restitué et que les structures dynamiques de l'œuvre soient référées aux structures dynamiques socio- historiques, au sein desquelles l'œuvre a été élaborée* »¹⁷.

La sociocritique nous aidera donc à montrer comment il y a une ressemblance entre la situation présentée dans *Le Tyran Éternel*, *Une Saison au Congo* et l'histoire réelle de la gouvernance du Congo et de la Côte d'Ivoire d'une part, et d'autre part comment et pourquoi les deux auteurs traitent cette matière socio-politique comme on le voit dans les deux genres littéraires

Partant d'elle notre plan sera élaboré comme suit : dans le premier chapitre nous présenterons les homologues entre histoire et fiction, le deuxième chapitre quant à lui portera sur les causes des dérives dans le corpus, le troisième s'intéressera aux moyens de résilience selon les deux auteurs c'est-à-dire les apports de notre étude sur le plan didactique.

¹⁶ Lucien Goldmann, *Pour une saison sociologique du roman*, éd. Gallimard, 1964, P 15.

¹⁷ Marcien Towa, *Léopold Sédar Senghor : négritude ou servitude ?*, éd. Clé, Yaoundé, 1971, P10.

**CHAPITRE PREMIER : HOMOLOGIES ENTRE HISTOIRE
ET FICTION**

Nous définirons homologies comme étant les caractères semblables entre l'histoire et la fiction. L'aspect historique de la pièce est d'abord rendu possible par le titre : *Une Saison au Congo* ; une combinaison nominale qui contient un nom propre à référence géographique. Le nom « Congo » fonctionne comme un indice évoquant un espace, un temps de l'histoire. Nous montrerons les ressemblances entre l'histoire du Congo dans notre corpus, la transposition du réel dans la fiction et de la Côte d'Ivoire. Ces homologies seront regroupées en deux : Les personnes qui ont ayant réellement existés devenues personnages de notre corpus et les événements historiques qu'elles ont réalisées ou subies.

I.1. Les personnages

Il s'agit ici de tous ceux qui participent à la bonne et à la mauvaise gouvernance du Congo et de la Côte d'Ivoire pendant la période post coloniale. Rien que Par leurs noms le lecteur-spectateur rentre dans l'histoire parce que le nom lui rappelle un moment qui a existé dans le continent Africain. Ils se divisent donc en 3 catégories : les Présidents, les auxiliaires et d'autres forces.

1.2. Les présidents

Nous définissons le mot « Président » parce que c'est le nom qu'on attribue à celui qui dirige un pays. Il est donc nécessaire de savoir ce qu'il signifie .Le mot Président vient du latin prae (=en avant) et de sidens (=qui siège), d'où « praesidens » (=qui siège devant les autres, qui est à la tête). Dans un régime présidentiel il a un pouvoir symbolique et est garant de l'unité nationale et de la démocratie, notamment en cas de crise politique. Dans *Une Saison au Congo*, d'Aimé Césaire, Kala-Lubu est le nom donné au premier Président du Congo dans la pièce portant dans l'histoire du Congo il se faisait appeler JosephKasa-Vubu.Aimé Césaire a juste retiré une voyelle et une consonne pour les remplacer par d'autres, mais le lecteur-spectateur se rend compte qu'il s'agit toujours du Premier Président toujours aussi passif que dans la réalité .Quant à Patrick Grainville dans *Le Tyran Éternel* ,le nom du Président Houphouët Boignyreste identique c'est-à-dire aussi dictateur que mégalomane. Leur gestion du pouvoir est pareille que dans la fiction. Ils ne pensent pas à l'alternance du pouvoir encore moins au peuple. Comme présidents nous avons: Houphouët Boigny et Kala-Lubu

1.2.1. Houphouët Boigny

C'est le père de la Côte d'Ivoire parce qu'il est le premier Président de la Côte d'ivoire après les indépendances et c'est lui qui a façonné le pays comme il l'entendait. Il nous

apparaît comme narcissique, c'est-à-dire un homme qui a de l'admiration pour lui-même, il ramène tout à sa personne, et se fait sa propre éloge, il se prend pour Dieu par un discours narcissique :

Je me lève, moi, le porte soleil. Et je chasse la lune et son crane pâle.
Je suis le Bélier, une toison touffue et ardente .Pas du toc !j'embrasse
Yamoussoukro de mon aurore vitale ... Je dissous tous les fantômes ;
toutes les chimères nocturnes. C'est moi le souverain du jour¹⁸

En plus de se prendre pour Dieu ; le Président Houphouët est mégalomane c'est-à-dire une personne atteinte de la folie des grandeurs. Il ira jusqu'à faire construire une basilique comparable à celle de Rome car pour lui l'Europe est en plein déclin, la Côte d'Ivoire fera bientôt le poids du coup il souhaite que le pape vienne vivre dans sa Basilique afin que tous les Chrétiens s'y rendent aussi:

Depuis belle lurette l'Europe est entrée en décadence, en anarchie. Les attentats vont se multiplier .L'Italie se disloque .Bientôt le Vatican sera assiégé par la pègre et par la barbarie .Il n'offrira plus d'abri sûr à la papauté. J'ai donc flanqué ma cathédrale d'appartement spacieux et luxueux pour le Saint-Père .Il peut venir quand il veut .dès qu'il sera réfugié dans mes murs¹⁹.

Patrick Grainville a choisi la réincarnation de Houphouët-Boigny, pour montrer aux lecteurs à quel type de personne instable était livrée la Côte d'Ivoire, en plus de confisquer le pouvoir, il a un crocodile qui est censé être lui à l'époque de sa gouvernance, il règne en maître absolu sur un harem de femelles qu'il protège en étripant avec la plus totale brutalité les jeunes mâles qui s'aviseraient de contester sa suprématie .L'alternance est impensable pour Houphouët en construisant cette Basilique il l'utilise aussi pour asseoir son pouvoir, la religion fait partie de son système politique .C'est pour cette raison Depuis le ciel ou l'enfer Houphouët décrit sa capitale en suivant une bande d'écrivains débarqués dans sa capitale qui porte atteinte à sa mémoire en le dénigrant et en critiquant son œuvre :

Écoutez, déclara Sylvanus j'affirme que Dieu est absent de Notre-Dame De la Paix. C'est tout .N'oubliez pas que je suis romancier, donc poète, que j'ai une certaine intuition du sens et du sacré .Sans me vanter ; je sens les choses...sous la coupole de Notre-Dame, Je n'ai rien senti. Néant ! Cette cathédrale n'a pas de sens .On en ressort bredouille ! Le verbe y reste mort et muet .Le marbre l'a pétrifié .C'est un tombeau, c'est la pyramide d'Houphouët. C'est son mausolée

¹⁸Patrick Grainville, *Le Tyran Éternel*, Paris, Seuil, 1998

¹⁹*Ibid*, p. 60.

mégalo et narcissique Pour lui il est l'Alpha et l'Oméga, le seul et l'unique Président de la Côte d'Ivoire à vie²⁰

C'est à cet effet que Houphouët rétorque:

Je fus le Président à vie. Pâtre et guide sceptre et sorcier je suis la source. Je suis le sortilège .Chef de village à cinq ans .Animiste et sacrificateur, puis chrétien à onze ans au Mali, j'ai consulté tous les sages du Coran. J'ai tâté du maraboutage. J'ai fait flèche de tout bois .J'ai rameuté le panthéon entier .Car on ne sait jamais ... Mais je sais .Je suis celui qui sait. Je suis né coiffé. Car je suis le Bélier.²¹

Dans l'histoire de la Côte d'Ivoire cette Basique existe réellement. Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro est l'édifice religieux catholique le plus grand au monde. Son apparence rappelle celle de la basilique Saint-Pierre à Rome. En son temps, ce projet colossal a soulevé la controverse compte tenu de son coût exorbitant comparé à la pauvreté d'une grande partie de la population ivoirienne. Le Saint-Père a néanmoins accepté de la bénir en imposant la condition de la construction d'un hôpital non loin de la basilique. Le 10 septembre 1990, saint Jean Paul II consacrait la basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire. Elle fut construite avec la démesure qui caractérisait Houphouët et tous les critiques le qualifiaient de mégalomane. Une fois encore l'écrivain s'est inspiré de la réalité pour peindre le personnage de Houphouët puisque son personnage dans *Le Tyran Éternel* est aussi mégalomane que le vrai Houphouët.

En plus d'être mégalomane, il renferme aussi en lui seul une série de sobriquets ou de surnoms qui marquent sa force et sa suprématie. En effet, Boigny serait appelé tantôt bélier car il se ferait passer par le moteur de l'histoire. Tantôt on lui attribuera le sobriquet de « *dia* »²² ce qui signifie en Baoulé le génie de feu alors que, lorsqu'on s'attarde sur le nom Houphouët on constate que lui aussi est porteur d'une signification qui renvoie à une « *ordure, un tas d'ordures* »²³. La nostalgie du « *bélier* » une fois de plus Grainville s'est inspiré de l'histoire dans le roman : « *Car je suis le Bélier* »²⁴

Patrick Grainville comme avec La Basilique s'est aussi inspiré des faits réels en ce qui concerne les sobriquets du Président Houphouët puisqu'il est considéré comme le père de la nation. C'est tout naturellement que le peuple l'avait baptisé « *Papa*

²⁰*Ibid*, p. 65.

²¹*Ibid*, p. 62.

²²*ibid*, p. 59.

²³*Ibid*, p. 60.

²⁴*Ibid*, p. 62.

Houphouët'' ou *'le vieux*'' à cause de ses proverbes qu'il aimait utiliser pour illustrer ses propos. Le président avait des proverbes célèbres comme *'La paix n'est pas un vain mot, c'est un comportement*'' . C'était sa signature, on peut le dire. Le Président Kala-Lubu est aussi le premier Président de son pays.

1.2.2. Kala-Lubu

C'est le premier président de la République du Congo indépendant tout comme Lumumba, sa première intervention sera lors de la cérémonie officielle de la fête de l'indépendance. Kala-Lubu nous donne l'impression d'un homme assez énigmatique c'est-à-dire qu'il n'énonce pas clairement sa pensée, mais parle en parabole : « L'enfantement se fait dans la douleur, c'est à loi ; mais quand l'enfant naît, on lui sourit »²⁵ dit-il.

Dans la réalité Kasavubu était calme et lent, oriental dans son comportement et sans aucune ambition personnelle. Même Lorsque Kala-Lubu prend la parole pour s'adresser au roi de Belgique le jour de la fête de l'indépendance, c'est en des termes implicitement flatteurs :

Sire la présence de votre Auguste majesté, aux cérémonies de ce jour mémorable constitue un éclatant et nouveau témoignage en compagnie de votre sollicitude pour toutes populations que vous avez aimées et protégées. Elles ont reçu votre message d'amitié avec tout le respect et toute la ferveur dont elles vous entourent, et garderont longtemps dans leur cœur, les paroles que vous venez de leur adresser en cette heure solennelle²⁶.

Effectivement dans l'histoire, Le 30 juin 1960 a lieu la cérémonie officielle de l'indépendance du Congo à Léopoldville, en présence du roi Baudouin, du président Kasavubu et du Premier ministre Lumumba, ainsi que de nombreuses délégations étrangères et d'une foule assemblée au palais de la Nation. Lumumba est placé en arrière-plan, car Kala a le souci de plaire et de flatter en même temps le roi et les populations amassées devant lui .Dans un premier temps, il accueille la présence du roi comme une faveur, et ensuite il émeut les populations en les qualifiant de respectueuses. Kala semble être l'homme du juste milieu. Celui qui cherche à plaire à tous et ne veut avoir des accrochages avec personne .Il veut s'assurer le soutien des populations tout en maintenant des bons rapports avec la Belgique.

²⁵*Une saison au Congo*, Op.cit. p13.

²⁶*Ibid*, p .14.

C'est un chef timoré, sans personnalité, incapable de tenir tête à son premier ministre qui semble le dominer .Incapable de chercher une solution avec Lumumba devant le problème de la guerre, il se excuse et rejette sur lui tous les torts :

Oh !la guerre ! La guerre ! Bien sûr, j'ai donné mon consentement. Mais croyez-vous qu'il est facile de dire non à ce diable barbichu ! En tout cas, c'est lui qui a décidé. Et il est normal qu'il en supporte les conséquences ²⁷

C'est la preuve qu'il fuit devant ses responsabilités de chef d'État, lorsqu'il se trouve face à une mauvaise situation. Dans la réalité voici ce que témoigne L .Lopez sur la personnalité de Kasavubu Président de la République du Congo indépendant et qui n'est rien d'autre que Kala Lubu dans *une Saison au Congo* :

Kasavubu est doux au point de donner l'impression de mollesse. Volontairement réservé jusqu'à devenir énigmatique. Son autorité vient du mystère qu'il sait donner à sa personne et de son onction, à mi-chemin entre l'onction royale et l'onction ecclésiastique. Kasavubu n'explique pas ses actes comme s'il n'avait à rendre compte que devant Dieu et devant l'histoire ...Kasavubu garde l'influence de son séjour au séminaire²⁸.

Cette description de Kasavubu établie par L. Lopez convient parfaitement à Kala-Lubu dans *Une Saison au Congo* Kala-Lubu et Houphouët sont deux personnages qui ont réellement existé dans l'histoire du Congo en la personne de Kasavubu et Houphouët. Ancien combattant de la liberté avec Lumumba avant l'indépendance, il est devenu après l'indépendance son ennemi car ils ne parlaient plus le même langage au sujet de l'avenir du Congo .Premier Président, le père de la Côte d'Ivoire après les indépendances a été un dictateur pour son peuple. Ils dirigeaient le pays avec d'autres Congolais et Ivoiriens bien qu'ayant des opposants, ces auxiliaires qui jouent un rôle très important dans le régime politique de la Côte d'Ivoire et du Congo. Il s'agit: de Patrice Lumumba, Mokutu et du Ministre de la Culture.

1.3. Les auxiliaires

Du latin « auxiliaris » qui signifie secours, est une personne qui apporte sa collaboration, son aide à quelqu'un d'autre dans l'exécution d'un travail .C'est ainsi que les Présidents ont avec eux Patrice Lumumba, Mokutu et le Ministre de la Culture pour diriger les Congolais et les Ivoiriens.

²⁷*Ibid*, p. 14.

²⁸*Ibid*, p. 14.

1.3.1. Patrice Lumumba

Dans *Une Saison au Congo*, c'est le personnage central, car c'est autour de lui que se noue l'intrigue et qu'elle se dénoue également. Lumumba n'intervient pas à proprement parler à l'ouverture de la pièce sinon par des personnages qui parlent de lui. Sa première intervention est le discours qu'il prononce le jour de l'indépendance du Congo. Dès qu'il prend la parole, il est déjà possible de dégager un trait de sa personnalité : « Moi, Sire, je pense aux oubliés »²⁹ dit Lumumba. Cette seule phrase contient toute son idéologie. Elle montre l'esprit nationaliste qui anime ce leader, qui a pour seul souci l'unification du Congo et la réhabilitation du Congolais dans la société. C'est ici une preuve de générosité car Lumumba pense au bien-être des autres, c'est-à-dire de tous. Cette pièce aborde de nombreux thèmes entre autres la négritude et Patrice Lumumba, premier ministre de la République Démocratique du Congo et figure de l'indépendance. En effet, plus que le personnage principal de la pièce, Lumumba constitue le moteur de l'ouvrage. Lumumba, l'homme pressé. Tout le long de la pièce Lumumba, un homme pressé, qui d'emblée est confronté à un certain nombre de difficultés (sécession du Katanga, guerre civile, rivalités ethniques, recrutement des élites politiques, pressions internationales, le système institutionnel qui l'oppose en permanence avec le président.

C'est également un homme à forte personnalité qui n'a pas peur d'exprimer ses idées même si elles paraissent révolutionnaires. Il n'a pas peur de rappeler, en la présence du roi Baudoin, la souffrance et les humiliations qu'a subies le peuple Congolais pendant la colonisation : « Nous fûmes un peuple d'oui- nous l'avons bue »³⁰.bwana, toute souffrance qui se pouvait souffrir, nous l'avons soufferte. Toute humiliation qui se pouvait boire, Une fois de plus Aimé Césaire puise directement dans l'histoire contemporaine du Congo puisque ces paroles de Lumumba adressées au roi Belge ont réellement fait partie de l'histoire. Ces paroles furent dites le jour de la cérémonie de l'indépendance le 30 juin 1960. Contrairement au Président du Congo il ne mâche pas ses mots face à la puissance Belge.

Ceci dans l'esprit de Lumumba, vise à rappeler aux Congolais que l'indépendance aujourd'hui acquise n'est que l'aboutissement de cette période d'asservissement. L'indépendance n'est pas un cadeau de la Belgique mais une victoire remportée par le peuple

²⁹*Une saison au Congo* Op.cit . p28

³⁰*Ibid*, p. 28.

Congolais tout entier. C'est pour cette raison qu'il déclare : « Nous [...] pendant cinquante ans et voici nous avons vaincu »³¹.

Cette victoire, pour Lumumba, doit être considérée comme un nouveau départ pour le peuple : « Notre pays est désormais entre les mains de ses enfants »³² dit Lumumba.

Cette possession de l'État du Congo est également le début d'un dur labeur pour les Congolais, qui doivent prendre leur responsabilité et se mettre au travail c'est pour cette raison que Lumumba dit au peuple Congolais:

Camarades, tout est à faire, ou tout est à refaire, mais nous ferons, nous le referons. Pour Kongo ! Nous réviserons, les uns après les autres, toutes les coutumes, pour Kongo ! Traquant l'injustice, nous reprendrons l'une après l'autre tous les parties du vieil édifice et du pied à la tête, pour Kongo »³³.

Lumumba parle d'un Kongo « K », qui traduit une philosophie le début d'une nouvelle ère. C'est un Kongo nouveau-né ?un Kongo neuf, à l'état pur, qui commence une nouvelle vie. Un Kongo où nul ne souffrira d'exclusion sociale : « Tout ce qui est courbé sera redressé, tout ce qui est dressé sera rehaussé pour Kongo ! »³⁴S'écrit Lumumba. La lutte contre l'exclusion sociale se manifeste par l'emploi régulier de l'adverbe de quantité « tout ». Toute entreprise de Lumumba concerne « tout » le Congo comme nous l'avons cité précédemment.

Le Kongo que veut Lumumba est avant tout, uni : « Je demande l'union de tous ! Je demande le dévouement de tous ! Pour Kongo ! Uhuru ! »³⁵ Crie Lumumba au peuple Congolais. L'unité du Congo semble être pour Lumumba la condition de la réussite de son projet de société sus-cité. Cette unité, Patrice Lumumba la voit sous l'angle de la lutte contre le tribalisme. Les Congolais devraient d'abord penser à l'intérêt de toute la nation et non à celui de leur région natale.

Dans la réalité Lumumba a défendu cette juste cause pendant toute sa vie politique. Dans ce sens il déclare à la conférence des pays africains à Accra en 1958 : « En plus de cette lutte pour la libération nationale dans le calme et la dignité, notre mouvement s'oppose de toutes ses forces à la balkanisation du territoire national sous quelque prétexte que ce

³¹ *Ibid*, p. 28.

³² *Ibid*, p. 28.

³³ *Ibid*, p. 29.

³⁴ *Ibid*. p. 29.

³⁵ *Ibid*. p. 29.

soit »³⁶. Cet esprit d'unité, Lumumba ne le partage pas avec beaucoup ; principalement avec la Belgique.

Lumumba est actif. Il pressent et comprend tout ce qui se déroule autour de lui, tels que le montrent ces propos. Il déclare donc ceci au parlement Congolais :

Ah ! que pour ma part j'aurais voulu pouvoir me multiplier, me diviser, être moi-même innombrable pour être partout à la fois présent. Matadi, Boma, Elisabethville, Luluabourg pour pouvoir déjouer partout l'innombrable complot de l'ennemi ! Ce complot, le complot belge, je le vois ourdi dès le premier jour ...³⁷

Son entourage le trouve intrépide, exigeant, emporté car il veut tout réaliser en un temps record c'est pour cela qu'il dira :

Il paraît que je suis exigeant, et puis aventureux, casse-cou, que sais-je ? Oui, c'est ça, il paraît que je vais aller trop vite. Eh bien ! Bande de limaçons, oui, il faut aller vite, il faut aller trop vite, savez-vous ? Combien j'ai de temps pour remonter cinquante ans d'histoire ? Trois mois, messieurs ! Et vous croyez que j'ai le temps de ne pas aller trop vite³⁸ !

Mais malgré cela, il reste un leader politique tel que le reconnaît même Kala le Président : « Patrice est intelligent, actif, populaire. Oui, ça ! Il est populaire ! on beau le calomnier, il est populaire ! Et c'est une force ça la popularité »³⁹.

Dans la catégorie des auxiliaires, on retrouve aussi Mokutu, officier supérieur de l'armée congolaise qui se trouve impliqué dans presque tous les conflits politiques du Congo. À la différence de Lumumba il a choisi la voie des compromis. Il a pour premier objectif de flatter autrui pour ses fins personnelles.

1.3.2. Mokutu

Comme avec Kasavubu le dramaturge a juste changé une voyelle Mobutu est devenu Mokutu dans la pièce théâtrale une fois de plus le lecteur-spectateur se retrouve dans l'histoire du Congo. La première apparition de Mokutu dans *Une Saison au Congo* est différente de Mokutu que nous retrouverons dans le reste de la pièce. Mokutu nous apparaît au départ comme un patriote engagé, défendant les droits et les libertés de son concitoyen Patrice

³⁶Conférence présidée par Lumumba à Accra, 1958

³⁷Aimé Césaire, Op. Cit. p.34.

³⁸*Ibid*, p.35.

³⁹*Ibid*, p.16.

Lumumba, il annonce à ses camarades : « Les flamands ont arrêté Patrice, rien à faire pour les attendrir ! [...] Si les politiciens africains avaient quelque chose dans le pantalon, sur qu'ils auraient décidé de ne pas siéger tant que Patrice n'aurait pas été relâché »⁴⁰.

Mokutu est prêt à tout pour que Lumumba soit libéré et il demande à ses amis d'avoir les mêmes dispositions d'esprit que lui : « Nom de Dieu ! Faites n'importe quoi, mais faites ! Tous les chemins sont bons »⁴¹.

Il semble avoir de la répulsion pour les Belges qu'il dénomme péjorativement « flamands ». C'est ainsi qu'il assimile aux Flamands ceux qu'il considère comme les ennemis de la liberté et il demande : « Oh ! oh ! est-ce qu'il y aurait des flamands par ici ? par ici ? des flamands noirs ? »⁴²...

Mais l'intervention de Mokutu dans la pièce montre un personnage tout autre au niveau des idées. Lumumba pour qui il avait plaidé la cause devient à ses yeux un homme dangereux avec qui il faut absolument se désolidariser. « J'avais misé sur lui ! qui a bien pu lui rédiger ce discours ? et dire que je voulais faire de lui un homme d'État ! S'il veut se casser le cou, tant pis pour lui ! C'est dommage !... »⁴³

Nous relevons ici un trait de caractère de Mokutu : le complexe de supériorité et l'instinct de domination. Il s'octroie le droit de faire ou défaire l'autorité de Lumumba. Il donne l'impression de passer pour un élément incontournable dans la vie politique congolaise. Mais on retrouve en lui un esprit de défaitisme face à la domination belge, et c'est en ce point que ses idées politiques et celles de Lumumba divergent : « J'ai compris une fois pour toute que l'on ne doit pas attaquer une bête si on n'est pas sûr de la tuer »⁴⁴ réplique-t-il à Lumumba, reconnaissant implicitement par ces paroles, sa crainte des forces occidentales. Mokutu apparaît comme le type achevé de l'opportunisme. Conscient du pouvoir que détient Lumumba, il se fait nommer Colonel et chef d'État-major de l'armée congolaise. « Bon ! Mokutu est chef d'État-major. Qu'il le reste. »⁴⁵ Déclare Lumumba en la défaveur de M'Pololo. Mokutu obtient tout ce qu'il veut de Lumumba qui en a lui une confiance absolue.

⁴⁰*Ibid*, p.34.

⁴¹*Ibid*, p.16.

⁴²*Ibid*, p.17.

⁴³ *Ibid*, p.30.

⁴⁴*Ibid*, p.31.

⁴⁵*Ibid*, p.57.

« Mokutu est mon ami, Mokutu est mon frère. Je sais que Mokutu ne me trahira jamais »⁴⁶ rétorque Lumumba aux soldats congolais. Pourtant il va le trahir en le livrant à la Belgique. Mais c'est ce Mokutu qui renie en véritable parvenu les liens qui l'unissaient à Lumumba dans le passé, lorsque ce dernier veut un peu de compréhension de sa part. « *Oh ne me parle pas du passé !* »⁴⁷ lui dira Mokutu. C'est lui qui est le principal instigateur congolais de l'assassinat de Lumumba car c'est lui qui vient l'arrêter pour le livrer entre les mains des criminels Katangais : « Tant pis pour vous, Lumumba, c'est votre pluie, vous l'avez commandée, elle vous mouillera jusqu'au bout ! Soldats emparez-vous du prisonnier »⁴⁸ ! Dit Mokutu à Lumumba en termes d'adieu. Dans l'histoire Mobutu n'est pas un homme de confiance.

Mokutu est un homme politique démagogue, c'est-à-dire un homme qui veut à tout prix plaire aux autres par la flatterie sans se préoccuper de la défense de leur intérêt. En homme politique il veut sauvegarder ses intérêts personnels. Il dénigre toujours les autres parce qu'il veut leur place. C'est ainsi que dans l'histoire si Mobutu avait dénoncé la gestion de Kasavubu, c'est parce que la situation était réellement chaotique. La question que l'on est tentée de se poser est celle de savoir si c'est parce que Kasavubu était mauvais gestionnaire qu'il y avait eu mauvaise gestion. Les députés et les sénateurs tous élus et venus de la masse n'ont pas fait mieux. Avec Mobutu, la situation est allée de mal en pis. Aucune de ses promesses sur le redressement de la situation du pays n'a été tenue. Sa gestion a été la plus anarchique ce qui a ruiné irrémédiablement le pays. Ce qu'il faut épingler est que le président Mobutu n'a pas non plus travaillé seul, il a puisé ses collaborateurs dans le même peuple dont nous taisons les noms pour les plus en vus. Les résultats ont été simplement catastrophiques. Le Ministre de la Culture dans *Le Tyran Éternel* à la différence de Mokutu pense au bien-être du peuple comme Patrice Lumumba.

1.3.3. Le Ministre de la Culture

Dans le *Tyran Éternel*, c'est un opposant de l'ancien régime d'Houphouët :

Il s'est toujours opposé plus ou moins ouverte à ma Politique. Il fait partie d'un gouvernement de réconciliation nationale dont nous avons le secret et qui mitonne de nouveaux coups fourrés. Mais aujourd'hui

⁴⁶*Ibid.* p.37.

⁴⁷*Ibid.* p.80.

⁴⁸*Ibid.* p.101.

chapeau !il a été supérieur le ministre, il l'a roulé dans la farine,
Sylvanus.⁴⁹

Cette phrase du narrateur depuis les cieux ou l'enfer montre la personnalité de l'opposant de l'ancien régime, il incarne le renouveau, la nouvelle Côte d'Ivoire celle de ceux qui veulent avancer, qui souhaitent oublier tout ce qui s'est passé pendant le règne d'Houphouët, pour l'opposant tous ceux qui font vivre la mémoire d'Houphouët sont comme lui :

Il faut laisser Yamoussoukro évoluer tout doucement... dans un sens ou dans un autre. Sans en rajouter. Attendre que le souvenir de Houphouët recule...s'émousse un peu...Alors les choses retrouvera leur vraie mesure. Mais tu aimes la démesure ! C'est cela qui te rapproche d'Houphouët⁵⁰

Cela signifie que le Premier Ministre pense qu'il faut penser au futur, il faut laisser derrière toutes les extravagances de l'ancien chef de l'État, sa dictature, son intolérance en plus la majorité des Ivoiriens ont dépassé ce passé. Il est temps pour la Cote d'ivoire de se réconcilier avec elle-même : « Il y a d'autres duels que d'affronter le vieux et sa légende. Elle n'intéresse d'ailleurs plus grand monde, entre nous...ta croisade est donquichottesque. C'est comme si tu voulais qu'on reparle de lui »⁵¹ .

Il va même à l'encontre des projets du poète qui est contre la manière dont Houphouët a dirigé la Cote d'Ivoire, le poète pourrait créer le désordre avec sa propagande ses critiques sur les œuvres de l'ancien Chef :

Je ne comprends pas qu'un écrivain du peuple, qu'un romancier et un poète épique de ta trempe se laisse aller à une désolante campagne de dénigrement de la Basilique et par là, de Dieu ! ... Ce n'est pas le rôle d'un poète un poète est essentiellement un jongleur et un joaillier⁵²

Le Ministre de la Culture veut faire comprendre au poète qu'il est de ceux qui sont respectés ,le poète se doit de réconcilier le peuple et non le contraire ,c'est pour cette raison qu'il lui demande d'arrêter ses remarques et investigations sur tous les sujets qui concernent l'ancien Président :

La Basilique est là. On ne va pas la démolir !Le christianisme est un contre poids nécessaire à l'avancée de l'islam partout en Afrique.

⁴⁹*Le Tyran Éternel*, Op. Cit. p.78

⁵⁰*Ibid*, p.75.

⁵¹*Ibid*, p.76.

⁵²*Ibid*, p.76.

Alors proclamer que Dieu a foutu le camp est une erreur politique immense. Et littérairement, c'est une idée usée, un pastiche démodé de Voltaire⁵³

Le Ministre pense que le poète doit en plus d'avoir une écriture de paix, il doit aussi éviter d'enflammer le peuple. Le personnage du Ministre est aussi conciliant lorsqu'il s'agit de la paix dans son pays, il est prêt à faire des compromis même en étant Ministre : « Tout dépend du caca que tu découvriras, sois prudent !...tu me laisses la basilique et je t'accorde l'Albinos d'accord ? »⁵⁴

Cela signifie qu'il faut cesser les polémiques sur la Basilique d'Houphouët, car le peuple n'a pas besoin en plus de se dire que Dieu est absent de cette basilique sinon que lui resterait-il ?

Tonton il y a un problème ...un gros problème .Cette histoire du décampement de Dieu est exécrationnelle. Elle décourage le peuple. Elle le précipite dans les bras de l'Islam, voire des sectes. Elle le renvoie aux pratiques animistes et au maraboutage⁵⁵

Le personnage du Ministre est donc soucieux du peuple, il pense que en dénigrant la Basilique de l'ancien chef le peuple s'en ira ailleurs. Celui qui la dénigre ne fait pas mal à Houphouët mais à un peuple qui veut avancer, qui se reconstruit. La Basilique a aussi son importance :

La basilique est là. On ne va pas la démolir ! Le contrepoids nécessaire à l'avancée de l'islam partout en Afrique. Cette cathédrale est un barrage contre les intégristes et les fanatismes. Alors proclamer que Dieu a foutu le camp est une erreur politique immense⁵⁶

Le personnage du Ministre de la Culture dans l'histoire de la Côte d'Ivoire représente le renouveau de la Côte d'Ivoire une alternance des dirigeants.

En définitive, Kala-Lubu et Mokutu sont deux personnages qui ont réellement existé dans l'histoire du Congo en la personne de Kasavubu et Mobutu .Anciens combattants de la liberté avec Lumumba avant l'indépendance, ils sont devenus après l'indépendance ses ennemis car ils ne parlaient plus le même langage au sujet de l'avenir du Congo .Quant au Ministre de la Culture, il est la voix du peuple Ivoirien d'aujourd'hui il ne veut pas de différences entre les Baoulés et les autres ethnies de la Côte d'Ivoire il veut l'alternance des

⁵³*Ibid*, p.76.

⁵⁴*Ibid*, p.77.

⁵⁵*Ibid*, p.75.

⁵⁶*Ibid*, p.75.

pouvoirs pour le bien-être du peuple . En dehors des auxiliaires d'autres forces agissent dans le corpus, il s'agit de l'ONU, du joueur de Sanza et Thérèse, Assioussou, Julie, Joan.

1.4. Les autres forces

Parmi ces forces nous retrouverons l'ONU qui agit dans *Une Saison au Congo*. Nous aurons également le joueur de Sanza qui n'est pas directement impliqué dans l'action mais qui restent une force latente. Dans *le Tyran Éternel* le couple et les jumelles sont des forces qui jouent un rôle considérable dans l'œuvre et l'histoire de la côte d'Ivoire

1.4.1. L'ONU

Le premier principe de la charte de l'ONU (Organisation des Nations Unies) est le suivant : « Tous les êtres humains libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »⁵⁷.

Devant l'agression belge, Lumumba ne trouve qu'une solution : l'intervention de l'ONU :

Nous avons lancé un appel à l'ONU et l'ONU a accueilli favorablement notre demande .Demain, le Secrétaire Général de l'organisation des Nations Unies, M Hammarskjöld dont l'impartialité et la probité sont appréciés du tiers monde sera parmi nous à Léopold ville. Nous lui faisons confiance !l'ONU dira le droit et la justice nous sera rendue !⁵⁸

Annonce Lumumba avec enthousiasme. Mais l'impartialité de l'ONU existe-t-elle vraiment ? Les évènements qui se déroulent dans la pièce nous laissent penser le contraire.

L'arrivée de l'ONU au Congo dans l'esprit de Lumumba est d'aider son gouvernement à se libérer de l'occupation belge mais : « Les belges sont encore au Congo !et l'ONU entre en conversation Diplomatique avec le traître Tzumbi ! »⁵⁹ dit Lumumba à Hammarskjöld. L'ONU empêche Lumumba d'intervenir militairement au Katanga, donnant

⁵⁷ Aimé Césaire, Op. Cit. p 60.

⁵⁸ *Ibid.* p 61.

⁵⁹ *Ibid.* p 62.

le prétexte qu' « il eût fallu conquérir Elisabethville maison par maison »⁶⁰ ; et pourtant comme le dénonce Lumumba : « Les armes Belges et le mercenaire affluent au Congo ! en débarque tous les jours, et vous laissez faire ! »⁶¹

L'impartialité de l'ONU est ici remise en question par Lumumba .L'ONU qui est au Congo grâce à son appel, est venue plutôt défendre les intérêts belge. Voilà pourquoi il rétorque à M'Polo qui lui demande d'obtenir la neutralité de l'ONU devant l'occupation belge:« L'ONU? Je m'en fous ! D'ailleurs, L'ONU est une fiction »⁶².

Mais l'ONU n'est pas neutre car elle empêche Lumumba de se défendre face à ses ennemis : « C'est un point...] de ma doctrine que l'ONU ne doit pas prendre parti dans un conflit intérieur constitutionnel ou autre »⁶³ déclare Hammarskjöld à Lumumba. Et pourtant lorsque Lumumba veut parler à la radio, l'accès lui y est interdit par Ghana qui obéit aux ordres de l'ONU : « Sir au Congo, je ne suis pas au service du Ghana, mais de L'ONU »⁶⁴.Déclare Ghana à Lumumba. Cette neutralité dont se réclame l'ONU n'est qu'une fiction ?car elle n'a à aucun moment montré la volonté de satisfaire les deux parties à savoir Lumumba et le Katanga. L'ONU est venue au Congo pour renforcer l'occupation belge et pour empêcher toute tentative de rébellion de Lumumba et de son gouvernement Hammarskjöld le reconnaît après la mort de Lumumba :

Les faits sont là et ils vous accablent : c'est vous qui lui avez interdit l'accès à la radio l'empêchant de se défendre quand ses adversaires avaient toute licence de répandre sur les ondes leur propagande heureuse. C'est vous qui, sous couleur de réserver l'aérodrome de Léopoldville aux seuls avions de L'ONU l'avez coupé du monde extérieur .Cependant que toutes les heures un avion belge atterrissait au Katanga. En somme nous lui tenions les bras, quand les autres le frappaient ! Du beau travail ! ⁶⁵Dit -il à cordelier.

Les faits qui précèdent se fondent sur l'histoire réelle du Congo. La Belgique avec la complicité de l'ONU furent les principaux instigateurs de l'échec de Lumumba et les auteurs de son assassinat. Tous les évènements cités dans la pièce ont réellement existé. L'ONU devient paradoxalement un facteur de déstabilisation des États, une entrave à la paix et au développement. L'Organisation des Nations unies au Congo puis, après 1963, l'Opération des

⁶⁰*Ibid*, p.63.

⁶¹*Ibid*, p.63.

⁶²*Ibid*, p.76.

⁶³*Ibid*, p.62.

⁶⁴*Ibid*, p.62.

⁶⁵*Ibid*, p.108.

Nations unies au Congo, en abrégé ONUC dans les deux cas, est une mission de l'Organisation des Nations Unies (ONU) en activité du 14 juillet 1960 au 30 juin 1964, durant la crise congolaise dont l'objectif fut d'aider le gouvernement de la République du Congo (« Congo-Léopoldville », actuelle République démocratique du Congo à rétablir et à maintenir l'indépendance et l'intégrité territoriale, à maintenir l'ordre et la loi, et à mettre en place un large programme d'assistance technique.

Lumumba conclue en disant:

Tout l'occident poursuivait un but qui n'avait rien à voir avec le souci des impératifs moraux, mais qui se résumaient dans l'élimination de ce carré de défenseurs d'une indépendance congolaise réelle, de défenseurs d'un neutralisme positif, pris au sérieux et qui pouvait déranger l'instauration du néo-colonialisme !⁶⁶

Dans la pièce de Césaire nous retrouvons un autre personnage qui n'agit pas directement dans la gestion du pouvoir mais qui constitue ce que nous pouvons appeler une force latente, une force endormie mais qui joue un rôle qu'on ne peut minimiser dans *Une Saison au Congo* : c'est le joueur de sanza.

1.4.2. Le joueur de sanza

Son nom seul plonge dans les racines de l'Afrique profonde et rappelle les humiliations de l'esclavage. En effet, la sanza est une danse des esclavages noirs et comme telle porte en elle les germes de la révolte en vue de la libération de l'homme noir. Le joueur de sanza joue dans la pièce un rôle prémonitoire ; il avertit le lecteur sur ce qui va arriver soit au peuple, soit à Lumumba. C'est le symbole de la conscience congolaise positive. Il n'intervient pas directement dans les affaires politiques du Congo, mais on le voit quand une décision importante va être prise dans la vie de Lumumba, ou celle du peuple Congolais. Il représente dans *Une Saison au Congo* la tradition dans ce Congo moderne ; car le joueur de sanza s'exprime presque toujours en langue congolaise ou alors proverbes africains lourds de sous-entendus comme dans ces propos : « *ata-nde...tôt ou tard* »⁶⁷

C'est également ce joueur de sanza qui encourage les Congolais à ne pas baisser les bras et de s'engager dans la lutte contre la domination belge. Il dira : « Le buffle, c'est le

⁶⁶*Ibid*, p.111.

⁶⁷*Ibid*, p.13.

gouvernement des belges et les flamands. Comme le buffle est maintenant blessé, il est plein de menace Quant à vous reculeriez –vous à cause de ses menaces? »⁶⁸.

Le joueur de Sanza a le don de calmer les esprits en rappelant les hommes au bon sens :

Allons, Messieurs, calmez-vous ! Plus de querelles ethniques.ne laissons pas le colonialisme diviser pour régner ! Dominos ces querelles tribales !qu'il n'y ait plus parmi nous de Bengalas, de Bakongos, de batétéles, mais seulement des Congolais ! Libres, Unis organisés⁶⁹ .

Dit-il aux Congolais le jour de l'indépendance. C'est également par lui que le sort de Lumumba est connu d'avance il l'annonce:« Le soleil boit le sang oh !oh !petit oiseau, petit épervier quel sang boit le soleil! »⁷⁰.Avant que Lumumba ne soit assassiné. Le joueur de sanza symbolise la survivante de l'authenticité africaine chez les Congolais malgré les différentes influences européennes. Il prouve que même si le peuple congolais est inactif il existe toujours au fond de son âme ce désir de liberté totale. Le joueur de Sanza remplace le son d'Indépendance cha cha cha composé par l'orchestre African Jazz au retour de Bruxelles en février 1960 dans l'histoire du Congo. Ce son représente la joie du Congo pendant l'annonce de son indépendance.

1.4.3. La tolérance du couple et des jumelles pour l'Albinos

La tolérance, nom féminin vient du Latin « *tolerantia* » .C'est l'aptitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire⁷¹.Dans *Le Tyran Éternel* de Grainville la tolérance se manifeste par un couple dont la femme est blanche et l'homme est Ivoirien. À travers ce couple Grainville veut montrer aux hommes que toutes les races peuvent vivre ensemble sans qu'une race soit au-dessus de l'autre. Il y'a Thérèse et Assioussou, l'homme noir et la femme blanche qui malgré les rapports sexuels qu'ils font partout et à contretemps met en exergue l'amour entre les races par exemple:

Alors, elle glisse doucement sa main vers le ventre d'Assioussou en effleurant sa bouche, en saisissant avec délicatesse les gros, les beaux bourrelets de ses lèvres luisantes. Elle lui fourre sa langue avec le maximum d'intensité gourmande. Thérèse est tout amour tandis que

⁶⁸*Ibid*, p14.

⁶⁹*Ibid*, p.14.

⁷⁰*Ibid*, p.85.

⁷¹*Grand Larousse encyclopédique T8*, librairie Larousse, 1963

ses doigts voyagent avec langueur et science sur la verge de son
amant.⁷²

Des personnages qui ont pour préoccupation principale de se lancer à corps perdu dans des parades amoureuses complexes et dangereuses, car la violence de l'amour ne peut bien s'exprimer que dans la violence des situations et la dose de dangerosité qu'elles contiennent. De fait, le roman est rempli de descriptions inspirées de parties de jambes en l'air qui surpassent celles des grands films X. Mais tout cela est conté avec une telle licence poétique, avec un tel talent, une telle capacité de renouvellement qu'on se laisse guider à distance dans cette félicité.

Grainville montre aussi l'entente entre deux races en mettant sur du papier deux jeunes filles à savoir Joan et July qui dialogue à propos de l'Albinos stigmatisé dans la société Ivoirienne en grande partie parce que le Président Houphouët les a toujours qualifiés : sorciers, génies, êtres surnaturels, êtres mystiques. Mais dans son roman Grainville fait le contraire avec ce dialogue entre deux petites filles de race Blanche, Grainville veut faire comprendre au lecteur qu'il est temps de dépasser les préjugés d'antan :

- Oui : « j'aime ! L'Albinos ! » Comme il a lancé ça avec ferveur, dans un grand souffle, un appel, une mélancolie. Eh bien, moi, je ressens la même chose, moi aussi j'aime l'Albinos. Je l'ai aimé tout de suite

-Moi, c'est pareil à le voir tout seul là, dans la lumière .Il a un beau visage bien modelé, bien ciselé un peu oiseux mais fin .J'aime ses cheveux de neige⁷³.

Après avoir étudié tous ces personnages nous comprenons que les deux écrivains ont la même vision de l'Afrique après les indépendances .Le roman de Grainville comme le théâtre de Césaire font une peinture des faits historiques et actuels des États actuels africains avec leurs dirigeants .Une fois de plus nous soutenons que la Sociocritique de Lucien Goldmann est celle qui cadre le mieux avec notre travail. Le concept de sociocritique, difficile à définir, recourt à des approches théoriques disparates, selon que les critiques se situent dans la mouvance des philosophes marxistes, comme Marx, a simple interprétation « historique » et « sociale » des textes.

⁷²Patrick Grainville, Op. Cit p.126.

⁷³*Ibid*, p. 116.

I.2. Les évènements

Ici, il signifie issue de quelque chose que ce soit un succès ou un échec. Les évènements se divisent en quatre : l'arrivée de l'ONU et de La Belgique au Congo, l'entretien entre le Ministre de la Culture de la côte d'Ivoire et le poète Sylvanus, la retransmission du discours de Kala-Lubu à la radio et le multipartisme dès 1990 Côte d'Ivoire.

1.2.1. L'arrivée de l'ONU et de la Belgique au Congo

L'un des premiers problèmes auquel doit faire face Lumumba est celui de l'ingérence de la Belgique dans les conflits internes du Congo.

Pendant l'exode des fonctionnaires belges suite à la mutinerie des soldats congolais, la Belgique n'hésite pas à réagir, avec l'accord du roi Basilio, en intervenant violemment : « Majesté, il n'est plus temps de s'encombrer de scrupules juridiques. La sauvegarde de vies européennes, de vies humaines est un impératif qui dépasse tous les autres »⁷⁴ annonce Massens au roi qui répond : « Tous les autres, c'est vrai Massens. Allons ! Je vous donne carte blanche. »⁷⁵

Et pourtant, comme nous l'avons vu précédemment, cette mutinerie des soldats congolais avait été organisée par le général Massens dans le but de donner un alibi à l'exode des fonctionnaires belges et à l'occupation de l'armée belge.

L'agression de la Belgique se présente au lendemain de la mutinerie de l'armée congolaise. Ce ne fut qu'un alibi pour la Belgique de reprendre le pouvoir dans son ancienne colonie. C'est ainsi que Lumumba la dénonce :

Le complot belge, je le vois ourdi dès le premier jour de notre indépendance ourdi par des hommes travaillés de dépit et épointonnés de haine. Je le vois sous les traits du général Massens soulevant contre le gouvernement la force publique, la [...] Je le vois en la personne de l'ambassadeur de Belgique à Léo, le sieur Van den Putt, sabotant, détraquant, et pour mieux désorganiser notre République, organisant massivement l'exode de son travail⁷⁶.

Il ressort de cela que l'indépendance du Congo n'était qu'une indépendance de façade. Le mot indépendance n'avait nullement la même signification pour les

⁷⁴ Aimé Césaire, Op Cit.p.39.

⁷⁵ *Ibid*, p. 39.

⁷⁶ *Ibid*, p.43.

Congolais et pour les congolais et pour les belges. Lumumba est celui qui le comprend rapidement ; celui qui découvre le premier plan de la Belgique contre le nouvel État congolais. Ce plan qu'il qualifie de "complot belge". Patrice Lumumba refuse de s'engager dans la voie du compromis, plus souvent des compromissions. Il veut une indépendance totale pour le Congo et voici ce qu'il déclare au Secrétaire Général de l'ONU dans Une Saison au Congo :

Eh bien, permettez-moi à mon tour de vous rappeler que c'est un point de ma doctrine, [...] que le Congo est un État indépendant, et que nous n'avons pas secoué la tutelle des Belges pour tomber, incontinent, sous la tutelle des Nations Unies. Il n'est plus temps de s'encombrer de scrupules juridiques⁷⁷.

Cette rigidité de Lumumba constitue le début des déboires de son gouvernement avec la Belgique en particulier et l'ONU en général. Par le biais de la coopération la Belgique voudrait maintenir le jeune État indépendant sous sa tutelle. Pour cela, le roi Belge déclare aux autorités:« Sachez que vous pouvez toujours avoir recours à nous, et que vous demeurez acquis notre concours »⁷⁸.

1.2.2. L'entretien entre le Ministre de la Culture en Côte d'Ivoire et le poète Sylvanus

A travers les personnages du Ministre de la Culture et de Sylvanus, Patrick Grainville veut nous montrer la nouvelle Afrique après les indépendances. Grainville aime le paroxysme, et n'est jamais aussi à l'aise que dans l'exubérance des situations qu'il imagine surtout si elles mettent aux prises des personnages entiers, comme le Ministre de la Culture et Sylvanus qui sont sincères envers leur amour pour l'Afrique. Patrick Grainville par cet entretien veut montrer aux lecteurs l'agitation de l'Afrique, ses contradictions entre une volonté d'émancipation, d'Ivoirité ici, concept inventé par le successeur de celui qui se fit appeler le Béliet, et sa dépendance encore vitale des anciens pouvoirs colonisateurs.

Bien qu'ils aiment l'Afrique et son peuple les deux personnages n'ont pas la même vision de la nouvelle gestion de la Côte d'Ivoire après la mort du Président Houphouët : « *Il y a d'autres duels que d'affronter le Vieux et sa légende. Elle n'intéresse plus d'ailleurs grand*

⁷⁷Ibid, p.44.

⁷⁸Ibid, p.27.

monde, entre nous ta croisade est donquichottesque. C'est comme si tu voulais qu'on reparle de lui. »⁷⁹

En effet, le Ministre de la culture de la Côte d'Ivoire est de ceux qui pensent que pour avancer il faut laisser le passé derrière. Parler de celui qui a opprimé son peuple revient à rentrer dans le passé. Le lecteur doit donc trouver des solutions pour que l'Afrique avance l'émancipation de l'Afrique n'est pas seulement l'affaire du Gouvernement mais de tout le peuple africain. Ainsi l'Afrique ne sera plus dirigée par des présidents comme Kasavubu du Congo.

1.2.3. L'annonce du limogeage de Lumumba à la radio par le président Kasavubu

Dans *Une Saison au Congo*, Lumumba fait jouer sur scène le limogeage historique de Lumumba, son premier ministre. Pour le limoger il le fait en plein discours, Lumumba est informé à l'aide de la radio: « *Mes chers compatriotes, J'ai une nouvelle extrêmement importante à vous annoncer... Dieu protège le Congo.*⁸⁰ » Le 5 octobre 1960, les relations entre le Président et son premier Ministre prennent une mauvaise tournure. Ce jour la surprise est grande pour le peuple Congolais car les programmes habituels de la radio sont interrompus pour un petit discours à la nation qui accuse Lumumba des conflits qui règnent désormais au Congo. Il est remplacé par Joseph Ileo, un proche de Lumumba. Lumumba à son tour fera un discours dans lequel il accuse aussi le Président. Au final Mobutu va s'emparer du pouvoir en profitant de tout ce chaos

À ce niveau de notre analyse, nous notons que tous les personnages, les conflits politiques et les lieux ont réellement existé dans l'histoire du Congo post-indépendant. Pierre Lenel dans son livre intitulé *Bob Debarde, le roi de fortune*, nous fait remarquer que Mokutu n'est autre que Mobutu, Tzumbi c'est Tschombe, Munongo est le petit fils du célèbre M'siri Roi d'un immense territoire, Kala-Lubu c'est Kasa-vubu le premier président du Congo indépendant, tout comme Lumumba qui représente le Premier Ministre du Congo indépendant. L'Abbé Yulu n'est autre que l'Abbé Fulbert Youlou Président du Congo Brazzaville. Les villes Léopoldville, Elisabethville, Luluabourg ont réellement existé et sont appelées aujourd'hui respectivement Kinshasa, Lumumbashi et Kananga. Lumumba s'est

⁷⁹Patrick Granville, *Op. Cit* p.76.

⁸⁰ Aimé Césaire op. cit p.83-84

distingué de ses pairs par son intransigeance et sa volonté d'intégrité et de dignité pour le Congo et pour l'Afrique entière. Lumumba est entouré de Congolais prêts à se vendre au détriment du Congo. C'est cette divergence de pensées et de devoir qui ont causé sa perte.

Houphouët Boigny a été le père de la Côte d'Ivoire après les indépendances et depuis les cieux il est le narrateur du roman de Grainville il voit toutes les conspirations faites contre lui depuis les cieux par l'écrivain Sylvanus, par exemple La basilique qui existe réellement, le romancier l'a vu de ses yeux une basilique extravagante et hors de prix alors que le peuple souffre c'est d'ailleurs ce type d'agissement qui a apporté une nouvelle sorte d'écriture chez certains écrivains comme Grainville sur le sujet de la post-colonie, Yamoussoukro était le village du Président devenu capitale lorsqu'il accéda au pouvoir, la réserve d'animaux existe aussi cela est dit par l'écrivain Patrick Grainville lors de son interview avec Guillaume Chérel il l'a visité lors de son séjour en Côte d'Ivoire, les crocodiles toujours mentionné dans l'œuvre sont une fascination du chef de l'État pendant son règne ils vivaient dans les trois lacs artificiels placés à l'entrée du palais, l'Albinos quant à lui fait partie du manque d'humaniste dont a fait preuve Houphouët durant tout son règne son manque de tolérance envers autrui. Le seul souci du chef de l'État c'était son bien être amasser des richesses prenons l'exemple du café en Côte d'Ivoire c'était sa famille qui le commercialisait.

C'est une tragédie du pouvoir avant tout, d'un pouvoir usurpé par l'orgueil et la prétention, la tragédie d'un pouvoir humaniste et légitime de Patrice Lumumba qui ne peut germer face à la préséance des castes militaires et religieuses. En cela le théâtre rejoint bientôt le grand souffle shakespearien, rasséréné par une mise en scène qui ne lésine pas sur le déploiement des corps et l'entendue de l'espace. En effet, de nombreux figurants tantôt soldats ou citoyens inondent la scène et observent sans cesse ce qui se joue, très souvent en retrait de l'espace central comme pour renforcer l'effet de regard entre la politique et les citoyens, et ce contrairement à la pensée presque inscrite et admise d'un abandon de la politique par les citoyens. La pièce de Césaire nous montre la lucidité des citoyens à défendre leurs intérêts contre la gabegie et les frasques d'un pouvoir corrompu qui caractérise malheureusement certains gouvernements africains. La politique est ici comme une sorte de maladie qui se répand qu'on ne peut soigner, les blessures fermées, et les pardons interrogés et dépassés comme le voudrait la création d'une nation. Quant aux personnages du roman de Grainville, Des personnages qui passent leurs temps à comploter à distance contre la mémoire du Tyran qui voulut planter sa grandeur pour l'éternité dans l'érection de la plus grande Basilique du monde, plantée au beau milieu d'une capitale, Yamoussoukro, qui peine à attirer

son monde. Une église aussi gigantesque que froide, vide de Dieu et devenant le prétexte à distance la mégalomanie d'un homme qui régna sans partage pendant quarante ans sur un pays dont il fit son bien propre.

Mais plus loin de tout cela c'est-à-dire la fin tragique de Lumumba et le manque d'intérêt du Président Houphouët pour son peuple les deux écrivains ont un autre but. Il n'est pas question pour eux de nous raconter l'histoire des deux personnages historiques, mais également des causes des dérives.

**CHAPITRE DEUXIÈME : LES CAUSES DES
DÉRIVES DANS LE CORPUS**

II.1. Les opposants au régime

Nous pouvons définir le mot opposant comme une personne ou un pays qui s'oppose à une autorité ou à un autre pays. Dans *Une Saison au Congo et le Tyran Éternel* nous avons recensés : La Belgique qui a toujours main mise sur son ancienne colonie.

II.1.1 La présence de la Belgique

C'est la métropole, la « mère patrie » du Congo. La pièce de Césaire s'ouvre sur un bonimenteur en train de vanter une bière belge. Il s'écrie donc : « polar, la bière de la liberté congolaise⁸¹ s'écrie celui-ci. Les Congolais sont privés de leur liberté d'expression : « On ne peut pas se réunir, sans que ça se termine en prison. Meetings, prison ! Écrire, prison ! Quitter le pays ? Prison ! »⁸²S'écrie le bonimenteur.

Nous avons ici la preuve que la Belgique utilise les moyens de répressions pour assurer l'ordre. L'avènement de l'indépendance dans l'esprit du peuple et les dirigeants congolais est synonyme de liberté et de fin de la domination belge : « C'est la fête, notre fête ; tu vois bien : c'est quand ces les noirs qui commandent et les blancs qui obéissent. »⁸³Dit un citoyen congolais à un autre.

Mais pour les belges l'indépendance signifie la fin de leur pouvoir. L'indépendance qu'ils donnent aux Congolais n'est dans un premier temps qu'une question d'honneur sur le plan international : « L'émancipation de nos pupilles nous fera, dans le monde quelque honneur. »⁸⁴ réplique le roi de Belgique Basilio au général Massens. Par la suite, cette indépendance est une sorte de défi lancé aux Congolais tel que le déclare Basilio : « Si nos efforts ont pu vaincre leur nature, si nos peines rencontrent salaire, par cette indépendance qu'aujourd'hui je leur apporte, nous allons l'éprouver. »⁸⁵

L'arrivée de l'indépendance pour chacune pour chacune des deux parties (Congo et Belgique) à une résonnante différente. Pour les Congolais l'indépendance a été conquise, tandis que pour la Belgique, elle s'assimile à un cadeau que les Congolais devraient recevoir comme un don. Le General Massens estime que: « Cette liberté [...] qu'ils sentent qu'ils la

⁸¹ Aimé Césaire, op. cit. p.12

⁸² *Ibid*, p.70.

⁸³ *Ibid*, p. 70.

⁸⁴ *Ibid*, p.71.

⁸⁵ *Ibid*,p.23.

reçoivent et non qu'ils la conquièrent .Majesté je ne le crois pas si obtus qu'ils ne sentent toute la différence qui sépare un droit qui leur serait reconnu d'un don de votre Munificence royal. ⁸⁶

C'est dans cette différence d'interprétation que se jouera le sort du Congo. Après le discours incendiaire de Lumumba le jour de la fête de l'indépendance, et suite à la « congolisation » immédiate des cadres de l'armée, la Belgique nostalgique n'entend pas baisser les bras et fait transférer tout le pouvoir J'attire l'attention du gouvernement sur la question finances. Oui les finances ! Le trésor congolais a été dissipé, volatilisé au vent du nord. Où aller dénicher l'argent maintenant ? La banque du Congo a été transférée au Katanga.

Nous voyons dans cette manœuvre de la Belgique un des principes du néo-colonialisme : Le diviser pour mieux régner. C'est en créant la division entre les Congolais et leurs dirigeants que la Belgique entend tirer profit de cette situation et conserver son pouvoir en jouant à l'arbitre. La Belgique ne s'arrête pas à ce niveau pour déstabiliser le jeune État indépendant. Consciente de la pénurie des cadres congolais, elle organise l'exode des fonctionnaires belges : « Le complot belge ? [...] je le vois en la personne de l'ambassadeur de Belgique à Léo, le sieur van den putt, sabotant, détraquant et pour mieux désorganiser notre République, organisant massivement l'exode de ses fonctionnaires » ⁸⁷. Dénonce Lumumba au parlement congolais.

La mutinerie qui a lieu le lendemain de l'indépendance est également orchestrée par la Belgique : « Le complot belge ? [...] je vois sous les traits du général Massens soulevant contre le gouvernement, la force publique République » continue de dénoncer Lumumba au parlement. La Belgique continue son agression et fait des bombardements dans la ville de Matadi. Lumumba le visionnaire s'écrie : « Le complot belge ? Je le vois en tenue de général, préparant méthodiquement, et ce, dès le premier jour, son lâcher de parachutes et ses raids de sondards [...] c'est Kabolo, BomaMatadi ! Matadi et ses monceaux de cadavres ⁸⁸

La sécession Katanguaise qui met le Congo des difficultés financières est orchestrée par la Belgique tel que le dénonce ici Lumumba :

Aujourd'hui 11 juillet 1960, Tzumbi, [...] conseillé, poussé, Patronné ? Financé et armé par le Belges, vient sans consultation

⁸⁶*Ibid*, p. 28.

⁸⁷*Ibid*, p.43.

⁸⁸*Ibid*, p.43.

Préalable des populations, de proclamer l'indépendance de notre plus riche province, le Katanga ! Et le premier acte de ce Katanga indépendant est, comme par hasard, de passer avec la Belgique un traité d'assistance militaire et de coopération Économique .Est- il suffisamment clair, le complot belge? ⁸⁹

Comme nous le constatons la Belgique agresse de toutes parts le nouveau pouvoir en place. Elle ne veut pas perdre sa toute-puissance au Congo. Devant cette situation, Lumumba le Premier Ministre ne voit qu'une solution : faire appel à l'ONU pour qu'elle vienne s'interposer entre la Belgique et le Congo, une ONU qu'il croit neutre. La culpabilité de la Belgique dans la colonisation du Congo est indéfendable et incarnée dans la lettre du roi Léopold. L'idée selon laquelle la Belgique est venue pour donner le cadeau de la civilisation et de la religion n'est qu'un mensonge cachant la vérité de l'arrivée des Belges: la présence au Congo de ressources premières et matériaux de valeur que le roi des Belges voulait, comme le caoutchouc. Cependant, dans les archives historiques et l'histoire officielle de la Belgique, cette version dans laquelle la Belgique était le sauveur était diffusée comme la vérité; cette écriture de l'histoire a continué jusqu'au jour de l'indépendance du Congo en 1960.

II.1.2. Le retard du multipartisme en Côte d'Ivoire

En 1990, les Ivoiriens ont marre d'avoir un seul parti politique. Le multipartisme commence. L'histoire montre que c'est en 1990, que les Ivoiriens aspire au changement Félix Houphouët-Boigny ne croyait pas à la nécessité du multipartisme. Pour lui, c'était ouvrir le pays à tous les dangers. Les faits lui donneront à peine tort. Loin d'être des associations politiques sur des bases idéologiques, les partis politiques devinrent des regroupements tribaux ethniques. Chaque grand leader du pays aura ainsi comme militants les gens de sa région. La création du Rassemblement des républicains (RDR) en 1994 précisera davantage la configuration ethnique du paysage politique ivoirien. Les Akans se retrouvent ainsi en majorité au PDCI dirigé par Henri Konan Bédié le Baoulé, successeur de Félix Houphouët-Boigny le Baoulé. Le Front populaire ivoirien (FPI) de Laurent Gbagbo le Bété se signale comme le parti de ce groupe ethnique. Le RDR avec pour leader Alassane Dramane Ouattara, affirme lui aussi son caractère régionaliste. C'est le parti des originaires du Nord.

⁸⁹*Ibid.* p.43.

Désormais, la politique s'ancre dans le vécu social des Ivoiriens. Meetings, marches de protestation, congrès, boycotts, élections rythment leur vie. La Côte d'Ivoire politique s'affirme ainsi. Les opinions aussi changent.

II.2. Les conflits politiques

Nous pouvons définir Le conflit comme une situation sociale où des acteurs en interdépendance, soit poursuivent des buts différents, défendent des valeurs contradictoires, ont des intérêts divergents ou opposés, soit poursuivent simultanément et compétitivement un même but. C'est ainsi que la politique en son sens plus large, celui de civilité ou « *Politikos*, » désigne ce qui est relatif à l'organisation et à l'exercice du pouvoir dans une société organisée.

Une Saison au Congo du dramaturge Patrice Lumumba illustre mieux cette notion de conflit politique .On retrouve dans cette pièce *Une saison au Congo* toute la pensée politique d'Aimé Césaire en même temps que se dessine de manière claire une poésie. La mise en scène et la dramaturgie confrontent ici les différentes figures qui émergent dans la pièce : en même temps qu'elles sont pour la plupart des figures historiques issues du contexte politique du Congo dans les années 60, la dramaturgie transforme cette matière historique en une sorte de drame réel. L'histoire n'est plus qu'un traitement ironique du monde que chacun des personnages, et notamment le personnage central de Patrice Lubumba n'auront de cesse d'affirmer l'indépendance réelle du Congo, pas seulement sur le plan social mais également sur le plan économique.

II.2.1. Le conflit entre Lumumba et Mokutu

Si j'étais veilleur de nuit, et que l'on me demandât où en est l'heure, je répondrais que deux mois après son indépendance, nous sommes à l'heure où le Congo est une chèvre entre les dents du fauve ! Si je m'agrippe et si je m'arc-boute, c'est pour arracher le Congo à la dent et au croc.⁹⁰

C'est un Lumumba ambitieux et frondeur qui parle. Pour lui, l'indépendance n'est pas seulement un mot ; elle est une réalité. Il dialogue avec les siens et il leur fait confiance, afin qu'ils rompent le rebelle cordon colonial de concert. Le jeune leader politique Congolais

⁹⁰*Une Saison au Congo*, Op. Cit. p 53.

s'entoure donc des siens, sans distinction de catégorie sociale. Mais « Grand, je crains que tu ne regrettes un jour d'avoir mis ta confiance dans des gens qui ne la méritaient pas. »⁹¹ Si seulement Lumumba avait écouté M'polo, il n'aurait pas fondé l'économie de sa confiance sur Mokutu. Ce dernier orchestrera les opérations qui provoqueront sa chute-assassinat. Il était la taupe et le pion des « *oiseaux picoreurs* ». Il ruminait des stratégies dans le noir, en attendant le moment opportun pour agir. Le tragique commence à poindre dans la pièce, lorsqu'il met en pratique ses machinations bien concoctées. Il relève Lumumba de ses fonctions manu militari, et il accélèrera sa descente en enfer-mort. Voilà l'un des esprits qui travaillent dans l'espace politique africaine des années 60, sont mis en relief : la duplicité, l'abus de confiance, la trahison, le nombrilisme, l'arrogance.

Dans la pièce théâtrale d'Aimée Césaire l'image des Hommes qui œuvrent pour l'affranchissement du continent, mais qui se heurtent à l'arrogance et la trahison de leurs « frères ». On pourrait également le rapprocher au « fils de l'Homme » venu pour sauver l'Afrique, mais qui fut crucifié par les siens parce qu'ils ne le comprenaient pas. Modèle, il communiait avec toutes les classes sociales. Les traits de son humanisme et de son humilité étaient renforcés. Certainement, Patrice Lumumba a été la source d'inspiration d'Adame Ba Konaré : « l'arrogance n'est jamais payante. Cultivons notre humanité »⁹².

1.2.2 Le conflit entre Lumumba et kala-lubu

Après la lecture d'*Une Saison au Congo* constat se dégage : le Premier Ministre semble avoir plus d'autorité que le Président de la République .Ce dernier comme nous l'avons vu dans la première partie de ce chapitre est un chef méfiant, sans personnalité, vivant sous de multiples influences.

Ses rapports avec son Premier Ministre ne sont pas ceux que l'on pourrait normalement attendre d'eux : C'est-à-dire des rapports d'entente dans un esprit d'humilité et de respect de la hiérarchie

Mais on a plutôt l'impression que les rôles sont inversés, le Premier Ministre ayant le dessus sur le Président, comme le pense d'ailleurs l'opinion publique selon Kala : « Ne font-

⁹¹*Ibid*, p .53.

⁹²Adame Ba Konaré, *Une saison au Congo ou le destin fatal d'un météore*, 2016. Inédit

ils pas courir le bruit que Patrice me mène par le bout du nez. Ils osent écrire Kala est une femme devant Lumumba !...Kala est la femme de Lumumba ! »⁹³

Ces propos sous entendent que Kala développe un complexe d'infériorité vis-à-vis de son Premier Ministre. Alors il exploite la première occasion qui s'offre à lui pour le destituer. Kala prendra sa décision sous la pression et le soutien de l'Evêque Malula ainsi que Mobutu : « Mais croient ils qu'il est si facile que ça de rouler le vieux Kala .J'en parlerai a Malula et je demanderai a Mokutu de m'accompagner »⁹⁴

Ce conflit entre les deux hommes politiques sera le début de la séparation du pouvoir au Congo. En effet, Lumumba refuse de démissionner et revendique un gouvernement avec des droits équitables pour tous les noirs. Une fois le Congo indépendant, Mokutu intervient et confisque le pouvoir ; comme le montre ces paroles adressées à Lumumba :

Rien de Plus simple .Le Président de la République démet le Premier Ministre .Le Premier Ministre riposte en démettant le Président de la République. Moi je les démet tous les deux !j'écarte les politiciens ! Nous avons connu que la loi n'était jamais la même, selon qu'il s'agissait d'un blanc ou d'un noir.⁹⁵

Dans les deux précédents chapitres nous nous sommes préoccupés d'une part des Homologies dans le corpus pendant la période postcoloniale et d'autre part des causes des dérives dans *Une Saison au Congo* et dans *Le Tyran Éternel*. C'est ainsi que nous arrivons à ce qui fera l'objet de notre troisième chapitre qui s'intitule les moyens de résiliences. Ils passent essentiellement par deux fonctions ; la fonction moralisante et la fonction didactique. La fonction moralisante se compose de l'éveil des consciences tandis que la fonction didactique précise le rôle de l'écriture théâtrale et du roman.

⁹³Aimée Césaire Op. cit.p .70.

⁹⁴*Ibid*, p.70.

⁹⁵Patrice Lumumba, *Discours pour l'indépendance du Congo*, 31 juin 1960.

**CHAPITRE TROISIÈME : LES MOYENS DE
RÉSILIENCES SELON LES DEUX AUTEURS**

III.1. La fonction moralisatrice du théâtre et du roman

Elle a pour but de dégager les enseignements des deux auteurs en vue de réhabiliter le sens du destin de l'Afrique. Elle se compose principalement de l'éveil des consciences et l'obligation.

III.1.1. L'éveil des consciences et responsabilités

Une *Saison au Congo* d'Aimé Césaire et *Le Tyran Éternel* de Patrick Grainville ont le plus souvent été considérées comme une peinture historique. Certains les assimilent même à une copie de l'histoire du Congo et de la Côte d'Ivoire, car les faits relatés dans cette pièce de théâtre et roman sont quasi-authentiques. Dans ce sens, Clément Mbom affirme : « Avec un réalisme poignant et tragique, Aimé Césaire traduit, dans toute sa profondeur, la situation congolaise ! »⁹⁶

Césaire et Grainville ont-ils simplement voulu nous faire revivre l'histoire ? Nous percevons derrière ces œuvres un appel des auteurs à l'intention des dirigeants politiques, du peuple Ivoiriens et Congolais en particulier, et aux opprimés en général. Cet appel à une prise de conscience de leurs responsabilités ne concerne pas seulement les noirs ou peuples opprimés mais également les occidentaux qui sont à l'origine du complexe d'infériorité que l'on retrouve chez les Africains.

III.1.1.1 L'éveil des consciences

La conscience est la perception, la connaissance plus ou moins claire de notre existence et du monde extérieur. C'est la connaissance de son individualité en tant qu'être humain jouissant de tous ses droits.

En nous exposant la situation du Congo et de la Côte d'Ivoire dans leurs œuvres, les deux auteurs visent un double objectif : Nous replonger dans un premier temps dans la gouvernance de l'après colonisation dans ces deux pays africains qui sont deux cas typiques de la période post coloniale, Mais au-delà de cela, il s'agit pour eux d'éveiller les consciences

⁹⁶*Le Théâtre d'Aimé Césaire*, op. cit. p72.

de plusieurs : celle des lecteurs, celles des principaux concernés à savoir les Africains et celles des occidentaux.

III.1.1.1.1. L'éveil des consciences des spectateurs/lecteurs

En lisant *Une Saison au Congo* on est frappé par le destin cruel du personnage principal de Patrice Lumumba .Il est la cible non seulement des Européens qui veulent maintenir leurs privilèges au Congo, mais aussi de ses frères congolais qui voient en lui un obstacle dans leur course vers le pouvoir. « *Tant qu'il respire, il nuit !* »⁹⁷ Déclare M'Siri à Mokutu.

Le lecteur avisé prend conscience d'un fait : les droits de l'homme ne sont pas respectés, tel que le dénonce Aimé Césaire dans sa pièce à travers Lumumba :

Ici, la Rhodésie du Nord [...] terre silencieuse sauf de temps en temps, un Juron de contremaitre, un aboie de chien policier, le gargouillement d'un colt, c'est un nègre qu'on abat, et qui tombe sans mot dire .Regarde, à côté, la Rhodésie du Sud, je veux dire des millions de nègres spoliés, dépossédés ... !⁹⁸

Le peuple congolais n'est pas maître de son destin comme nous l'avons constaté au chapitre précédent. Les dirigeants politiques congolais ont des allures de dictateurs .Ils ne se préoccupent pas du bien-être du peuple mais de leur intérêt propre. En même temps nous voyons leur cruauté en ce qui concerne l'assassinat de Lumumba. Les Belges abondent dans le même sens car malgré la proclamation de l'indépendance, les Congolais continuent d'être sous le joug de la Belgique. L'indépendance apparaît ainsi comme une gageure dans *Une Saison au Congo* .C'est cet état des choses qu'Aimé Césaire veut faire comprendre aux Africains.

Quant au roman *Le Tyran Éternel*, en le lisant on est frappé par la mégalomanie et du premier Président de la Côte d'ivoire après le départ des colons et aussi par la tolérance des uns pour les autres et encore par un dirigeant qui sait faire la part des choses celui-là prouve aux lecteurs qu'on peut diriger un peuple sans pour autant l'opprimer ,il veut plutôt booster le

⁹⁷*Une saison au Congo* op. cit. p.81.

⁹⁸*Ibid*, p.81.

peuple ,c'est dire qu'il veille au bien-être du peuple,« *Cette histoire du décampement de Dieu est exécrationnelle .Elle décourage le peuple* »⁹⁹. Déclare le Ministre de la Culture à Sylvanus.

Le lecteur se rend aussi compte qu'il y a des personnages qui tolère autrui malgré les interdits du dirigeant Houphouët Boigny, ces personnages piétinent ses restrictions par exemple les interdits envers les hommes Albinos de peur de recevoir un mauvais sort d'après le Président Houphouët .Une fois de plus le Ministre de la Culture opposant du régime d'Houphouët Boigny pendant son vivant rétorque à Sylvanus,« *Ah !retrouve-le, cet Albinos admirable. Je t'y invite avec chaleur .Amène-le-moi .Nous dînerons ensemble* »¹⁰⁰.L'écrivain veut faire comprendre au lecteur qu'il y a encore des membres du gouvernement Africain qui sont justes qui ne pensent pas qu'à leurs intérêts. En plus, il prend conscience que le Président Ivoirien ne pense qu'à lui, il est l'alpha et l'oméga qui qu'on que se met en travers de sa route en subira les conséquences, aucune liberté n'est tolérée, les opposants ne sont pas libres de penser haut, il est plus intelligent que tous, il a même vaincu les Européens puisqu'il est le Président d'après les indépendances .Il veut montrer au monde entier sa suprématie .Voici ce que Houphouët pense à propos :

J'ai survécu à tout, colonisation, indépendance, épidémie marxiste. J'ai fait réprimer dans le sang à l'aide de soldats Français le putsch des Bété de Gagnoa .Le leader rebelle, Jean Christophe Gnagnbé, a été bastonné nu puis exécuté. Je n'ai pas fait de quartier. Colère ou Clémence au cas par cas. J'ai tenu bon jusqu'au bout...personne n'a réussi à me renverser .le moteur de l'histoire c'est Boigny. ¹⁰¹

De même, la richesse d'Houphouët Boigny est incommensurable .C'est à cet effet que l'équipe de l'écrivain Sylvanus déclare : « Et son or, ou l'a-t-il fourré ? L'or de l'origine, l'or des Akans, des Baoulés, des épopées ? L'or de son règne, l'or des banques »¹⁰²!

Le lecteur avisé comprend qu'il est question de l'argent du pays dilapidé sans état d'âme destiné à toute la famille du Président jusqu'à ses générations pendant que le peuple est démuné, il se permet de vivre dans l'extravagance et l'opulence .Puisqu'il les voit depuis les cieux en se moquant, Il renchérit en disant :

Oui j'ai de l'or .J'ai répandu de l'or partout ma cathédrale, dans mon palais, dans les tombeaux de mon caveau familial .Enfantins, les voilà subjugués par l'or. (...) j'accumulé des lingots. Les quarante sarcophages de la famille sont couverts d'or. Celui de ma sœur chérie.

⁹⁹*Le Tyran Éternel*, op. cit. p.75.

¹⁰⁰*Le Tyran Éternel*, op.cit.p76.

¹⁰¹*Ibid*, p.12.

¹⁰²*Ibid*, p.13.

Ami Adjoua, est un mauselé d'or ciselé. Ma sœur bien -aimée. Je suis le Bélier de l'or.¹⁰³

Le peuple Ivoirien comme le peuple Congolais n'est pas maître de son destin. Leur président décide jusqu'à leur attitude, il n'a aucun intérêt pour son peuple mais pour amasser de l'argent et mettre sur pied toutes ses folies et ses rêves. Houphouët est comme un enfant qui a enfin obtenu tout ce qu'il a toujours souhaité et en joue alors qu'il s'agit de la vie des êtres humains. Par ce comportement centré sur lui seul, mobilisateur du pouvoir, le lecteur réalise que le dirigeant de la Côte d'Ivoire n'est pas si différent du colon qui pendant les années de colonisation n'a pensé qu'à ses intérêts et non à ceux de l'Afrique. Il est évident que l'écrivain Patrick Grainville veut faire comprendre aux Africains que le problème des Africains ce n'est pas toujours le colon puisque même après son départ le peuple est toujours opprimés. Les indépendances n'ont pas apporté du bonheur à l'Afrique et à la Côte d'Ivoire en particulier.

III.1.1.1.2. L'éveil des consciences des Africains

Si *Le Tyran Éternel* et *Une Saison au Congo* sont l'histoire du peuple Ivoirien et Congolais ; elle concerne tout de même les opprimés des pays Africains en général. Pour la pièce théâtrale de Césaire Certains critiques ont trouvé dans cette œuvre « l'africanisation » de *La Tragédie du Roi Christophe*. Les deux pièces théâtrales ont un point commun dans la mesure où elles renferment toutes les deux idéologies de Césaire : donner un sens au destin nègre. Voici ce que pense Césaire à ce propos :

Je crois que ce qui se passe en Afrique en peut pas être indifférent n'est pas inopérant quand on sort des Antilles (...) car il y a le sort des hommes noirs quoi ! et cela se joue aux Antilles, mais aussi en Amérique du Nord, et cela se joue aussi en Afrique¹⁰⁴.

Dans *Une Saison au Congo*, il s'agit pour l'auteur de faire prendre conscience de leur personnalité aux Africains. C'est ce rôle que joue le joueur de Sanza tout au long de la pièce. Ce dernier n'a jamais perdu espoir, il a toujours eu confiance en la capacité des Congolais de prendre leur destin en main. Il est le symbole d'une Afrique qui est positive, détentrice de son avenir et libre.

¹⁰³ *Le Tyran Éternel*, op. cit. p.13.

¹⁰⁴ Aimé Césaire, op. cit. p.202.

A travers ce personnage Césaire veut redonner confiance aux Africains, leur enlever cette idée selon laquelle ils sont inférieures aux blancs, idée acquise pendant la colonisation .A présent ils sont égaux aux blancs et se matérialise dans la pièce théâtrale par le différend qui oppose le nègre colonisé et le colonisateur en lutte pour sa libération .Le blanc n'est plus un mythe et cela se manifeste dans la pièce par la guerre civile qui oppose les Congolais aux Belges :

Vous transmettez nouvelles reçues à l'instant de Luluabourg province Kassai. Mille deux cents européens retranchés dans l'immeuble Immoè kasai sont assiégés par troupes congolaises armées de mitrailleuses et de mortiers .Prière envoyer troupes de dégagement. Urgence extrême .Terminé ¹⁰⁵

Tel est le message du troisième émetteur. Le quatrième émetteur poursuit : « Phénix ; allo Phénix. Transmettons de la part Juba, troupes Watsa, révolte générale : quarante officiers belge prisonniers avec familles, subissent sévices .Urgence extrême intervenir... »¹⁰⁶

Césaire nous montre ici l'homme blanc en prise au sentiment de peur. D'inquiétudes, causées par l'homme noir. Quant au *Tyran Éternel*, l'écrivain Patrick Grainville a été influencé par les secousses politiques du début des indépendances dans certains pays Africains qu'il a visité, entre autre de la fin tragique de Lumumba.

Dans *Le Tyran Éternel*, l'écrivain conscientise les Africains dans un premier temps en mettant en exergue l'absence de tolérance des dirigeants pour leurs frères nègres, d'une autre couleur de peau ou d'une autre ethnie. Un Albinos ne mérite pas de vivre, le dirigeant accorde plus d'importance à son animal crocodile Diallo qu'à un Albinos. Depuis son enfer ou son paradis, n'approuvant pas la façon dont Sylvanus l'écrivain fouine dans le but de retrouver l'Albinos, affirme : « Il déterre l'Albinos .Ce zombie blanc comme un asticot »¹⁰⁷.La seule ethnie qui a des droits c'est celle du dirigeant Houphouët. Voici ce que le président Houphouët déclare depuis les cieux :

Leur Albinos n'est rien à cote de la Madone et de Diallo. Je crois l'avoir repéré moi aussi. Par hasard .Il a juste effleuré mon regard .J'ai éprouvé un léger dégout. Je n'aime pas les Albinos .C'est la tradition.¹⁰⁸Mais l'albinos, foutaise !trop informe, trop hybride, trop avorté.¹⁰⁹

¹⁰⁵ *Une Saison au Congo*, op. cit. p.38.

¹⁰⁶ *Ibid*, p39.

¹⁰⁷ *Le Tyran Éternel*, op. cit. p .28.

¹⁰⁸ *Ibid*, p.29.

¹⁰⁹ *Ibid*, p.30.

En second, Houphouët, utilise l'église Catholique et un Évêque pour mieux étendre son pouvoir .Il a fait construire avec l'argent de l'état Ivoirien la plus grande Basilique du monde .A ce niveau Patrick Grainville attire l'attention des Africains sur le fait que l'église soit une création du blanc mais après les indépendances un dirigeant Africain assoit quand même son pouvoir dessus, pourtant cette église a été imposé à l'Africain par le colon ;Il doit contrôler jusqu'à l'église et la croyance de son peuple .Et même dans cette église il est au-dessus du Seigneur .Il va même jusqu'à narguer la Vierge Marie lorsqu'il déclare depuis les cieux : « Mes cornes de Bélier portent la mère du monde »¹¹⁰ . De même qu'il compare son crocodile Diallo au Pape en ces termes :

Bientôt deux visions se combinent, celle de Diallo drapé d'or et de pourpres siégeant comme un pape sous le grand baldaquin et celle où il sort de la cathédrale sainte, idole balancée sur les épaules de sentinelles. Chef de village à cinq ans .Animiste et sacrificateur, puis chrétien à onze ans au Mali, j'ai consulté tous les sages du Coran¹¹¹

A travers cette comparaison l'écrivain montre aux Africains à quel point un animal a plus de valeur qu'un homme à ses yeux .Il veut qu'ils réalisent l'ampleur de leur situation ,le Président peut donc se jouer de son peuple et de son gouvernement comme il le souhaite parce que n'a de valeur que ce qu'il a décidé .Il dit à propos :« Le doyen, le Vieux qu'un temps j'ai amadoué en le nommant ministre.Rusé,j'ai toujours su apprivoiser l'ennemi.¹¹²

L'Africain, en lisant ce propos comprend que le président Houphouët utilise la ruse dans sa gouvernance il gère mal les hommes .Il ne tolère aucun opposant de son régime, il s' imagine être l'objet de complots ; Tout Africain qui n'a pas la même vision du monde que lui doit être arrêté ou tué. Il opprime le peuple cela se confirme par ses propos :

Il y avait Ahmadou K.le plus fameux d'entre eux, que j'ai fait arrêter en 1963, à l'époque du Grand Complot suivi du Grand Dialogue, puis du Grand Pardon de 1971.Je n'ai jamais rien fait de petit .Ainsi j'ai jeté jadis dans les prisons de mon palais plus d'un intellectuel séditieux !¹¹³

Houphouët Boigny pense à la révolte dès qu'un intellectuel n'est pas d'accord avec ses choix. C'est pour cette raison que l'écrivain a inclut des écrivains dans son roman ; certainement parce que les écrivains font partis de l'ère nouvelle .Ils disent comme ils écrivent ce qu'ils pensent, par ces écrits ils boostent les peuples de toutes les races. « Voilà le cacique

¹¹⁰*Ibid*, p.70.

¹¹¹*Ibid*, p.287.

¹¹²*Ibid*, p.8.

¹¹³*Le Tyran Éternel*, op. cit. p8.

et les complices, laéorage criminel au complet !»¹¹⁴ déclare l'écrivain Sylvanus à toute sa bande. C'est pour cette raison que le Président ne les apprécie pas, il sait qu'ils sont des hommes qui cherchent la vérité afin de rendre justice et conscientiser le peuple. Voici ce qu'il déclare du haut du ciel ou de l'enfer : « Je n'ai jamais aimé les écrivains. J'en ai mâté plus d'un. Je n'ai jamais apprécié Senghor mon collègue Sénégalais. Son grec, son latin, ses auteurs qu'il vous sortait tout bout de champ »¹¹⁵

À travers le personnage de Sylvanus, l'écrivain Patrick Grainville veut faire réaliser aux Africains que la démocratie existe. Qu'il faut avoir du culot si on veut obtenir. Les Africains doivent se prendre en main sans se laisser diriger comme des prisonniers par un seul homme qui ne veut pas partager le pouvoir. Comme Césaire il veut qu'ils prennent conscience du régime dictatorial de leur pays et de leurs dirigeants et qu'ils se prennent en main sans compter sur le Blanc comme certains dirigeants Africains pourtant dès les indépendances l'Afrique devrait être autonome.

Cette conscientisation des deux écrivains ne s'adresse pas seulement aux Africains mais également aux Blancs.

III.1.1.1.3. L'éveil des consciences des Blancs

Autrefois colons et maîtres, aujourd'hui, partenaires. C'est ainsi que Césaire et Grainville pensent que devraient être les nouveaux rapports entre Africains et Européens. Dans les deux œuvres ce n'est pas le cas. L'indépendance ne change rien dans les relations entre Congolais et Belges et entre Houphouët Boigny et la France. Pour les uns l'indépendance signifie liberté pour les autres c'est une simple définition qui ne s'applique pas. *Le Tyran Éternel* et *Une Saison au Congo* met à nue : « la machine diabolique du colonisateur »¹¹⁶.

Patrick Grainville voudrait que le dirigeant Africain pense aux souffrances et au manquement de son peuple durant la colonisation lorsqu'il dirige son peuple. Qu'il ne s'accapare pas du pouvoir, qu'il ne martyrise pas les siens au profit de ses intérêts et ceux des Blancs, qu'il n'ait pas pour seule idée s'enrichir, qu'il arrête de copier les édifices des Blancs

¹¹⁴*Ibid*, p.11.

¹¹⁵*Ibid*, p.7.

¹¹⁶Patrick Grainville, op. cit.p.168.

afin de matérialiser ses rêves et sa folie. Maintenant il est question de liberté de laisser l'Africain donner son avis prendre ses propres décisions sans lui imposer un dirigeant .C'est pourquoi il fait le récit des aventures d'un poète Blanc sur les terre de la côte d'Ivoire qui critique tout ce qui a été laisse par Houphouët Sylvanus est un écrivain turbulent qui complotte sur terre contre la mémoire de Houphouët, il se moque de la Cathédrale : « C'est un simulacre de Saint-Pierre de Rome .Rien d'africain là-dedans un objet de synthèse. C'est trop neuf .trop nu, trop lisse »¹¹⁷.

Ceci pour dire que la basilique n'est qu'une caricature de la réalité en plus elle n'a rien des cultures africaines. L'écrivain Sylvanus compte coute que coute retrouver le dernier des Albinos, Les albinos étaient bannis et humiliés par Houphouët pour lui il s'agit d'une race qui n'apportait que malheur et tristesse toujours obligé de se cacher du monde qu'on sacrifiait dans le lac des crocodiles. C'est à cet effet qu'il parle à l'Albinos :

Je te découvrirai, je te retrouverai. C'est ma mission maintenant .Ma soif. Un jour. Tu seras devant moi, comme ça, inondé de lune .Constellé, immaculé. Toi le pur. Toi le pauvre .Mon très pauvre. Mon très seul. Tout le mal qu'ils t'ont fait. Je te prendrai dans mes bras. Je te serrerai contre moi .Tu seras identifié. Je te montrerai à la foule. Je dirai : le voici ; je le tiens par la main. J'avance avec lui .Le frêle, le flagellé .C'est mon frère ; c'est moi. C'est nous. Nous marchons vers la basilique .Nous allons sous le baldaquin .M'entends-tu ? Bel Albinos de la douleur ?¹¹⁸

Sur la même lancée il déclare : « Je veux le voir et le ramener un jour au sein du monde. »¹¹⁹ Vu la hargne qu'a le poète Sylvanus, lorsqu'il fait des promesses a l'Albinos nous sommes contraint de revoir le style de Grainville pour maîtriser le poète Sylvanus, sa psychologie, parce qu'il est l'un des personnages far du roman qui fait l'objet de notre travail. Patrick Grainville est aussi bon à l'oral qu'à l'écrit. C'est un défenseur obstiné du style baroque. Depuis ses débuts triomphant la littérature est un champ de liberté et d'expérimentations. Tout en maîtrisant son travail, il laisse libre cours à son style débridé, foisonnant, métaphorique, touffu, imagé. Avec son dernier roman, le Tyran éternel, ce professeur de français habitué des plateaux de télévision, renoue avec l'Afrique qui lui a porté bonheur au début de sa carrière d'écrivain. Du ciel, le président Houphouët-Boigny veille sur la cathédrale de Yamoussoukro, sous l'œil critique de Sylvanus, le nègre blanc...

¹¹⁷ *Le Tyran Éternel, op. cit.* p.9.

¹¹⁸ *Ibid*, p.56.

¹¹⁹ *Ibid*, p.149.

Grainville utilise le personnage de Sylvanus afin de faire savoir que les écrivains de la nouvelles générations ne sont pas ceux qui respectent les canons respectifs du romans d'antan .Les écrivains de la nouvelle génération comme Sylvanus en plus de ne pas respecter les canons du roman sont de ceux qui disent ce qu'ils pensent ,ils vont même jusqu'à faire des investigations pour trouver la vérité ,pour mettre à nu le président Houphouët qui a bannit de la société l'Albinos, qui est marginalisé à cause des interdits d'Houphouët à la population. Grainville veut montrer au peuple Africain qu'il faut s'exprimer, la liberté d'expression est possible en Afrique. Alors Sylvanus parla à l'Albinos :

Je te découvrirai je te retrouverai. C'est ma mission maintenant .Ma soif. Un jour, tu seras devant moi, comme ça, inondé de lune. Constellé, immaculé .Toi le pur .Toi le malheur toi le pauvre .Mon très pauvre .Mon très seul .Tout le mal qu'ils t'ont fait .Je te prendrai dans mes bras. Je te serrerai contre moi. Je te nourrirai de ma force de mon souffle.¹²⁰

Cet engagement, cette promesse confirme une fois de plus que Grainville par son écriture.

Césaire voudrait que les Blancs comprennent que les Noirs sont des hommes comme tous les autres avec toutes les potentialités naturelles du genre humain.

Mais ces souhaits des deux écrivains ne peuvent être possible que si les Noirs se prennent en charge sans désormais compter sur les Blancs .Ils doivent avoir les obligations sur les plans politique, économique et social .Ces trois plans sont très important pour le fonctionnement d'un pays.

III.1.1.2. Responsabilité

Le nom responsabilité désigne celui qui répond de ses actes ou de ceux des personnes dont il a la charge .Il a le pouvoir de décision .Aussi le responsable s'assimile-t-il parfois au chef ,au leader .Pour Patrick Grainville et Aimé Césaire ,l'avenir de l'Afrique ne dépend pas seulement des dirigeants mais également du peuple Africain.

¹²⁰*Une Saison au Congo*, op. cit. p.56.

III.1.1.2.1. Responsabilité des dirigeants

Les dirigeants politiques sont généralement responsable de l'avenir de leur pays car ils ont le pouvoir de décision sur tout ce qui engage les États qu'ils gouvernent. Ils ont donc le devoir de défendre les intérêts de leur concitoyens aux plans politique, économique et social. Par la bouche de Lumumba, Césaire « s'insurge contre toute forme d'inconscience et d'irresponsabilité »¹²¹

Dans *Le Tyran Éternel* les dirigeants tel que nous l'avons présenté au chapitre premier nous dresse plutôt le portrait des dirigeants responsables :

Bien sûr que je ne vais pas te faire te faire arrêter Ca aussi. C'est tout à fait démodé. Mais j'aimerais que tu fasses un effort, un effort de création, d'invention justement, un effort de littérature. Nous avons besoin de vrais grands écrivains modernes. Cette bataille contre la basilique est un combat du 18^{ème} siècle.¹²²

Déclare le Ministre de la Culture à l'écrivain Sylvanus.

Patrick Grainville dénonce dans son roman les anciennes méthodes du Président Houphouët pendant son règne. À travers le personnage du Ministre de la Culture Grainville veut montrer aux Africains et à leurs dirigeants comment un pays doit être dirigé. Les dirigeants doivent donc être conscients qu'ils ont en main l'avenir de l'Afrique. Ils doivent veiller au bien-être de leurs concitoyens. Voici ce que dit le Ministre de la Culture de la Côte d'Ivoire : « Ne te fais pas le messager de la mort de Dieu. C'est un décès terrible qui ne sera pas Compenser par un boom économique... Tu vas entraîner dans la tombe un peuple que tu aimes. »¹²³

Même le témoignage du Président Houphouët confirme la responsabilité de son ancien opposant Ministre de la culture envers ses concitoyens. C'est à cet effet qu'il dit :

C'est vrai je n'ai jamais aimé l'actuel ministre de la Culture. Il s'est toujours opposé plus ou moins ouvertement à ma politique. Il fait partie d'un gouvernement de réconciliation nationale dont nous avons le secret et qui mitonne de nouveaux coups fourrés.¹²⁴

Césaire quant à lui dans sa pièce théâtrale qui s'intitule *Une Saison au Congo* dresse plutôt le portrait de dirigeants irresponsables :

¹²¹*Ibid*, p.120.

¹²²*Le Tyran Éternel*, op. cit, p.75.

¹²³*Ibid*, p.77.

¹²⁴*Ibid*, p.78.

Appelez-moi Makessa, Kangolo, absent ; joli chef de cabinet ! Inutile de chercher Sissoko il dort ! Il ne se lève pas avant nuit (...). Vous devez être des forçats, c'est-à-dire des hommes condamnés à un travail sans fin Vous n'avez droit à aucun repos. Vous êtes à la disposition du Congo vingt-quatre heures Sur vingt-quatre !¹²⁵

Crie Lumumba à l'intention de ses collègues.

Aimé Césaire dénonce cette situation à travers sa pièce pour leur lancer un appel à la responsabilité. Les dirigeants les dirigeants politiques africains doivent savoir qu'ils détiennent l'avenir de l'Afrique .Ils ne doivent pas douter de leurs potentialités .C'est à juste titre que Lumumba dit à M'polo : « Ne sous-estimons pas nos forces, elles sont immenses nos forces ! A nous de savoir nous en servir ! »¹²⁶

Comme nous l'avons précisé plus haut, les personnage Houphouët Boigny et Patrice Lumumba ont réellement existé .Césaire voudrait des dirigeants comme lui pour l'Afrique quant à Grainville à travers ce personnage il voudrait faire réaliser au monde ce qu'il en est des dirigeants Africains après le départ du colon .Le Noir instrumentalise ,dénigre, tue son frère noir autant que le Blanc .À cet effet, il faut des hommes courageux et entreprenants à la tête des États africains .Des hommes capables de dire « non » aux forces de néocolonialisme .Les dirigeants africains doivent pouvoir choisir librement des solutions adéquates aux problèmes des jeunes États africains des solutions avantageuses pour tout l'État ,pas pour leur seule personne .Ils doivent arracher leur liberté et ne plus assimiler le destin de l'Afrique à celui de l'occident et aussi de ne plus copier les méthodes des occidentaux, leurs édifices très coûteux par caprice alors que le peuple a des besoins .Ils doivent penser à l'intérêt général et non être à leur propre service. L'esprit d'individualité doit céder la place à celui du partage ;la violence et les pendaisons et les assassinats doivent disparaître et être remplacé par la liberté d'expression et le dialogue. Les dirigeants africains doivent considérer les Occidentaux comme des partenaires sur les plans politique, économique et social et non plus comme des maitres que certains copient.

Pour arriver à tous ces objectifs, les dirigeants ont besoin du concours des populations qu'ils gouvernent.

¹²⁵ *Une Saison au Congo*, op. cit. p.34.

¹²⁶ *Une saison au Congo*, op. cit. p.79.

III.1.1.2.2. Responsabilité du peuple

Le peuple africain ne doit pas rester dans son statut de gouverné mais il doit aussi participer à l'élaboration d'une société épanouie. Ce peuple ne doit pas rester dans l'ignorance, la passivité, le tribalisme, l'éthylisme et le snobisme comme nous l'avons vu dans *Le Tyran Éternel* et *Une Saison au Congo*.

Césaire pense que les Africains doivent « s'écarter de l'indolence, de la paresse et du laisser pour se ranger derrière le disciple, l'effort, le travail. »¹²⁷

Grainville pense que les Africains doivent ces populations doivent se former sur les plans politique, économique et culturel car pour Grainville et Lumumba la libération du Noir doit passer par ces trois plans cités au-dessus.

La libération politique nécessite du peuple africain la connaissance et la maîtrise des mécanismes de la gouvernance. Le peuple doit connaître ses droits et ses devoirs. Il doit savoir qu'il a son mot à dire sur la manière dont il est gouverné, par son droit de vote et de proposition des lois.

La libération économique et culturelle n'est possible que si les cadres de l'administration ou du secteur privé sont des Africains. Ceux-ci doivent pour ça se former dans tous les domaines de l'activité économique afin de rendre leurs pays autonomes. C'est de cette manière que le peuple peut participer activement à la rénovation de la société africaine.

Grainville, dans la réalité a effectué plusieurs voyages en Afrique, au Mali et en Côte d'Ivoire. Il s'est intéressé au cas de la Côte d'Ivoire par le biais d'une de ses élèves qui lui a énuméré les multiples problèmes de la Côte d'Ivoire. Son roman est donc un mélange de réalité et de fiction. Il dit à propos de son appartenance littéraire qui est le baroque : « Moi je dirais qu'il s'agit pour ma part de réalisme débridé, mâtiné d'imagination. Le roman linéaire, ce n'est pas mon truc. »¹²⁸ Pour faire passer son message Grainville a recourt aux images qui ont pour but de donner des sensations aux lecteurs, aux adjectifs révélateurs, des scènes de cul qui unissent un noir et une blanche et d'amour. On pourrait penser que la critique les reçoive

¹²⁷Bakary Traoré op. cit. p.1.20.

¹²⁸Guillaume Chérel, « le roman baroque, c'est allé à l'excès, le mélange des genres, l'horreur du vide », *Critique*, 1998.

mal mais« L’Afrique cocasse et charnelle de Patrick Grainville vaut le voyage »¹²⁹! déclare Isabelle Lortholary dans le magazine féminin *Elle*. Grainville n’est pas enfermé dans l’ironie et le jeu stylistique comme les autres écrivains Français pour Grainville il doit s’impliquer dans son roman .Alors dans son roman bien qu’il y ait des scènes de sexe Grainville ne perd pas son premier objectif celui de partager avec les lecteurs qui s’opposent ,le tabou de l’Albinos et la Basilique du Président Houphouët ,la vente du café du pays qui profite seulement à une oligarchie mais pas au peuple ;la gestion du pouvoir du dictateur Houphouët Boigny, une génération d’écrivains qui sont plus hardis.

Le roman, *Le Tyran Éternel* de Grainville incite donc à l’interrogation et à la prise de conscience une fois qu’on l’a lu .comme il y a là quelque chose qui fait oublier la violence et la vulgarité du monde.

Le théâtre de Césaire comme les autres genres vise donc à conscientiser les lecteurs tout en leur procurant certaines sensations. Pour que les lecteurs saisissent entièrement son message il a dû s’inspirer de l’histoire du premier président de la Cote d’Ivoire et de sa gérance du pays pour faire comprendre aux lecteurs comment il entend sa notion propre du roman genre qui est le sien.

Césaire a mené dans la réalité ce combat pour la réhabilitation de l’homme Noir. Il définit lui-même son théâtre comme : « le drame des nègres dans le monde¹³⁰.Son théâtre apparait comme « une «thérapeutique »¹³¹ qui a pour but de revaloriser l’homme noir. Il passe par la voie du théâtre pour dénoncer les tares de la société africaine.

Césaire comme tous les africains a vu ou appris le vécu politique de Lumumba dans l’histoire réelle du Congo .pour faire passer son message aux Africains et au Blancs, Césaire choisit le théâtre son genre par excellence qui lui permet de donner libre court à ses appréhensions sur l’Afrique.

Le théâtre est un genre littéraire qui a une visée comme la poésie et le roman .Il permet au créateur des pièces de théâtre d’entrer en communication directe avec le public ou les

¹²⁹Isabelle Lortholary in« *Elle* », France : 1999.

¹³⁰Clément Mbom, op .cit .20.

¹³¹*Ibid*, p.161.

lecteurs. S'agissant du théâtre négro-Africain dont Césaire fait partie : « C'est la transposition sur scène de l'homme Africain drainant son passé Sans toutefois rejeter son état présent. »¹³²

Pour que son message puisse avoir une meilleure diffusion, Aimé Césaire a choisi de s'inspirer de la réalité pour donner *Une Saison au Congo*, au destin tragique de Patrice Lumumba pour mieux exprimer le rôle pédagogique qu'il donne au théâtre. Son théâtre apparaît ainsi comme « une lumière, un miroir, un «donner à penser ». ¹³³

III.1.1.2.3. La pédagogie par le réel

Le terme de pédagogies s'applique à tout ce qui concerne les relations entre les enseignants et les enseignés en vue d'instruire ou d'éduquer l'homme ou l'enfant. Ce terme combine à la fois une réflexion philosophique et psychologique sur les finalités et les orientations des actions à exercer en situation d'instruction et d'éducation. C'est dire que l'objectif principal de la pédagogie est l'éducation et l'instruction de l'homme.

C'est dans ce sillage que s'inscrit *Le Tyran Éternel* de Patrick Grainville et *Une Saison au Congo* qui ont pour but de conscientiser et de responsabiliser les Africains comme nous l'avons évoqué précédemment, en s'inspirant du réel. Ce réel est l'histoire de la Côte d'Ivoire et du Congo Belge. L'histoire de ces deux anciens colonisés comme une source d'inspiration prend de l'ampleur aux yeux des deux écrivains parce qu'elle devient un moyen pour eux de reconstruire le passé et de réhabiliter les héros Africains que l'histoire coloniale avait présenté comme « de vulgaires roitelets assoiffés de sang »¹³⁴

C'est à cet effet, que l'histoire nous permet de faire des découvertes intéressantes .Et la première de toutes est la reconnaissance du passé des pays africains, à l'instar du Congo Belge et de la Côte d'Ivoire .Césaire nous montre que « l'homme noir ne sort plus du néant historique »¹³⁵ quant à Grainville « un monde qui disparaît, un autre qui s'installe ...C'est l'Afrique politique tellurique. »¹³⁶ «Le roman baroque, c'est aller à l'excès, le mélange des

¹³²Bakary Traoré, op.cit

¹³³ Clément Mbom op.cit.p.151.

¹³⁴ Bakary Traoré op.cit. p.87.

¹³⁵ *Ibid*, p.91.

¹³⁶Guillaume Chérel « *le roman baroque, c'est allé à l'excès, le mélange des genres, l'horreur du vide* », in *Critique*, 1998.

genres, l'horreur du vide »¹³⁷ Ressusciter l'historique de la gouvernance du Congo et de la Cote d'Ivoire redonne au peuple africain une confiance en soi et en l'avenir, jadis ébranlé par la colonisation .L'histoire devient alors source de conscientisation, car des exemples comme l'Albinos, le Ministre de la culture le couple mixte et Lumumba peuvent inciter à l'action.

Le sens de l'honneur et l'esprit nationaliste que nous retrouvons chez Lumumba doit être celui de tout jeune Africain aujourd'hui.

¹³⁷Patrick Grainville in « *le roman baroque, c'est allé à l'excès, le mélange des genres, l'horreur du vide* »,in*Critique* ,1998.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre travail avait pour thème : L'Échec de la gouvernance en Afrique postcoloniale une lecture de: *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire et *Le Tyran Éternel* de Patrick Grainville. Cette pièce théâtrale et ce roman nous ont permis de mieux analyser notre problème, qui est la gouvernance en Afrique en particulier au Congo et en Côte d'Ivoire pendant la période post coloniale dans *Une Saison au Congo* et dans *Le Tyran Éternel*. Il a été question tout au long de nos investigations de comprendre pourquoi après le départ des colons la gouvernance ne fonctionne pas pourtant les élites locales gouvernent. Nous avons utilisé la sociocritique qui est un champ épistémologique dont le but est de montrer que l'œuvre d'art est un produit de la société et un positionnement de l'auteur dans cette société. De ce fait, sur la base de ce cadre théorique nous avons d'abord parlé des homologues entre histoire et fiction ensuite, les causes des dérives dans le corpus et enfin les moyens de résiliences selon les deux auteurs pour le continent africain.

Au chapitre premier, nous avons montré les ressemblances entre l'histoire et la fiction pour montrer que les élites locales dirigent pour que pour leurs intérêts personnels. Cela s'illustre avec le personnage de Houphouët dans *Le Tyran Éternel* il est mégalomane et il n'est pas humaniste, de même Kala-lubu, président passif qui laisse faire les membres de son gouvernement sans jamais prendre de décision utile car il est aussi avide de richesses et de pouvoir que Mokutu son chef des armées dans *Une Saison au Congo*. Les quelques événements qui ont eu lieu se finissaient par des avis opposés puisque chacun entend diriger l'Afrique comme il l'entend.

Au chapitre deuxième de notre travail, nous avons identifié les causes des dérives de la gouvernance dans *Une Saison au Congo* et *Le Tyran Éternel*. Les pays colonisateurs, les élites locales et leur dictature en sont les principales causes. Nous avons constaté que le Congo dans *Une Saison au Congo* est toujours sous l'emprise de la Belgique malgré les indépendances acquises, elle a toujours main mise sur son ancienne colonie, l'écrivain Sylvanus et l'Albinos personnages dans *Le Tyran Éternel* sont deux causes importantes de l'échec du régime l'écrivain fait preuve de tolérance et d'humanisme face à l'albinos, race déchue par le grand chef, ajouté à ça il amène la démocratie à travers ses investigations ce que le peuple ivoirien n'a pas connu jusqu'ici .

Au troisième chapitre, il était question des moyens de résiliences selon les deux auteurs pour l'Afrique et pour les apprenants d'aujourd'hui. Par le roman et le théâtre genre de masse pour l'un et récit en prose ou en vers pour l'autre, qui met en scène des personnages de fiction engagés dans des aventures imaginaires, parfois présentées comme réelles pour l'autre. Les deux écrivains veulent dénoncer le nouveau système politique après les indépendances et réveiller les Noirs. Pour y parvenir ils utilisent les moyens de la pédagogie par le réel et par l'émotion pour livrer leur message. De plus sur le plan didactique les apprenants devront tirer le meilleur des deux genres littéraires afin d'en ressortir le meilleur pour leur quotidien en tant que africain qui veut être gouverné selon les lois bien définies.

Nous nous rendons compte qu'il y a un lien étroit entre la pièce de Césaire et le roman de Grainville avec l'histoire réelle de la Côte d'Ivoire et du Congo .C'est vraiment la Cote d'Ivoire avec son premier président dictateur Houphouët-Boigny et le Congo fraîchement indépendant avec leurs problèmes ethniques, politiques et économiques .Ce sont ces problèmes qui ont animé les deux auteurs. De même que le Congo, les Ivoiriens ont un système politique qui a pris le pouvoir au lendemain des indépendances. Ce système se singularise par la mégalomanie, les divisions tribales, la conspiration, les ambitions égoïstes des dirigeants, la répression, ainsi que l'inculture politique. Nous pensons que si la réalité Ivoirienne et Congolaise a retenu l'attention de Grainville et de Césaire, c'est en raison de leur intérêt personnel particulier pour l'Afrique. Grainville a toujours été passionné par l'Afrique à travers des lectures de récits d'aventures, une de ses élèves Ivoiriennes qui lui a parlé du tabou de l'Albinos, son voyage en Côte-d'Ivoire. Césaire s'intéresse aux pays africains au lendemain des indépendances car tous ces pays vivent plus ou moins la même réalité que le Congo. Les deux écrivains profitent pour donner à réfléchir sur la gestion du Congo et de la Côte d'Ivoire après les indépendances et en Afrique en général.

L'Afrique est reconquise après les indépendances .Tout les problèmes lui tombent dessus: révoltes, putschs, coups d'état, Chocs des civilisations, intrigues des politiciens, manœuvres des grandes puissances. Tout cela donnant libre cours dans le champ clos du sous-développement. De temps en temps, une grande et haute figure. Au Congo, celle de Patrice Lumumba. Homme politique. Sans doute, le seul du Congo et le plus grand de l'Afrique. C'est qu'il y a en lui du voyant et du poète. Homme d'imagination, toujours au-delà de la situation présente, et par là-même homme de foi. Avec les difficultés du monde moderne, le dur monde des intérêts, il accomplit, avec toutes ses facultés, son destin de victime et de héros. Vaincu mais aussi vainqueur. Se brisant contre les barreaux de la cage, mais aussi, y faisant brèche. À

travers cet homme, homme que sa nature même semble désigner pour le mythe, toute l'histoire d'un continent et d'une humanité se joue de manière exemplaire et symbolique. N'était-ce pas suffisant pour que l'on tentât d'évoquer cette prestigieuse carrière?

Le dramaturge et ses œuvres sont toujours d'actualité. Il est la métaphore du théâtre politique galopant qui bat son plein dans le monde mieux, en Afrique. Un continent sur lequel la trahison a fait son lit, et où les politiques ne sont pas amoureux de l'alternance politique. Ils recourent à toutes les méthodes pour s'éterniser aux affaires : modification de la constitution comme a voulu le faire Kabila fils ancien Président du Congo, trucage des élections, emprisonnement des têtes de proue des partis de l'opposition. Ce n'est pas tout. Les leaders sans morale n'ont plus de place. L'heure est venue de passer le flambeau aux jeunes générations. Ils ne mépriseront pas la société, et la population se sentira en sécurité avec les populations. Penser pour tous est maintenant à la mode, le résultat de toutes ces réflexions est l'émergence des États africains, au sens fort du terme. Les politiques des différents pays doivent communiquer dans le respect de l'autre. Tous les Africains et les Dirigeants en particulier doivent cultiver : La culture de l'humilité, de la tolérance et de la solidarité est donc urgente, afin que la coopération-communication interétatique soit fluide. Rendu au 21^{me} siècle si nous n'avons pas ces trois qualités l'Afrique est toujours mal partie !

C'est pour cette raison que la présente étude n'a donc pas la prétention d'être parfaite vu le dynamisme de la science. Mais ce travail ouvre quand même une porte sur l'actualité de la politique en Afrique et surtout en la Côte d'Ivoire et en RDC, les deux pays qui ont fait l'objet de notre travail. Rendu soixante ans après les indépendances, quelques changements positifs sont observés en RDC par exemple ,il y a eu une alternance pacifique faite par Joseph Kabila Kabangue pendant la prestation de serment du nouveau Président Tsisekedi , alors que le pays a toujours connu un pouvoir arraché par des coups d'état .Après ses deux mandats écoulés il a écouté les cris de son peuple qui ne voulait plus d lui .En côte d'Ivoire la situation politique ne change pas il est toujours question des divisions politiques surtout parce qu'une partie de la population est frustrée car d'après elle seul les personnalités originaires du Nord du pays ont droit à des privilèges et sont plus nantis .Les moins nantis espèrent le retour de l'ancien Président Gbagbo tandis que ses opposants rêves encore d'être Président même Konan Bédié ancien Président du haut de ses 84 ans ne cache pas son envie de revenir au pouvoir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

❖ CORPUS

- Césaire(Aimé). *Une Saison au Congo*. Paris : Seuil, 1973, 168 p.
- Grainville(Patrick). *Le Tyran Éternel*. Paris : Seuil, 1998, 313 p.

❖ OEUVRES DES MÊMES AUTEURS

- Césaire (Aimé). *Une Tempête*. Paris : Points, 1969, 96 p.
- Césaire(Aimé).*Cahier d'un retour au pays natal*. Paris : Présence Africaine, 1956, 91 p.
- Grainville (Patrick).*Falaise des fous*. Paris : Seuil, 2018, 656 p.
- Grainville (Patrick).*Les Flamboyants*. Paris :Seuil, 1976, 382 p.

❖ OUVRAGES THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

- Goldmann (Lucien).*Pour une sociologie du roman*. Paris : Gallimard, 1964, 240 p.
- Delcroix(M.) etHallyn (F.).*Méthode du texte, introduction aux études littéraires*. Paris : Duculot, 1987, 391 p.

❖ OUVRAGES CRITIQUES

- Mbom (Clément).*Le théâtre d'Aimé Césaireou la primauté de l'universalité humaine*. Paris : Fernand Nathan, 1979, 245 p.
- Kouassi (Germain).*La Poésie de Césaire par la langue et le style : l'exemple du "Cahier d'un retour au pays natal"*, Paris : Publibook, 2006, 245 p.
- Van Lierde (Jean). *La pensée politique de Lumumba*. Paris : Présence Africaine, 1963, 255 p.

- Hountondji(Victor).*Le "Cahier" d'Aimé Césaire, événement littéraire et facteur de révolution*. Paris : l'Harmattan, 1993, 245 p.
-
- Nsangou Njoya (Mama).*La Démythification littéraire des régimes postcoloniaux africains par l'effet de vie - Une lecture du Tyran Éternel de Patrick Grainville*.Paris : Édilivre, 2016, 266 p.

❖ OUVRAGES SPÉCIALISÉS

- Dadié(Bernard).*Îles de tempête*. Paris : PrésenceAfricaine,1973, 141 p.
- Duverger(Maurice).*Introduction à la politique*. Paris Gallimard, 1964, 384 p.
- Towa (Marcien). *Léopold Sédar Senghor : Négritude ou servitude ?*Cameroun : clé, Yaoundé, 1971, 384 p.

ARTICLES, MÉMOIRES, ET THÈSES

- Mbala Zé(Barnabé), *La dramaturgie de Césaire dans une Saison au Congo*, CNH E.N.S Yaoundé, 1979.
- Traoré (Bakary). *Le rôle social du théâtre africain, le théâtre negro africain. Actes de colloque d'Abidjan (1970)*. Paris : Présence Africaine. 1971, 215p.
- Avers(Fabienne). *Célébration de la puissance poétique d'Aimé Césaire, Les incorruptibles* Paris, 2013
- Pistey John.«Le concept de gouvernance» in revue Interdisciplinaire d'Études Juridiques n° 65,2010, pp 207 228.

- Duchet(Claude). « Introduction : socio-criticism », in Sub-Stance, n° 15, 1976, p. 4.
- Tchoungui Pierre.« Aimé Césaire et l'intuition typologique à propos de la Tragédie du roi Christophe »in Recherche ouverte n°4, décembre 1981.».
- Xavier Ternisien, «Discours sur le colonialisme», in Le Monde des Livres, 19 juillet 2008
- Marcelle Pierre. «Face aux piles. Le Russe et l'Africain. Patrick Grainville. Le Tyran Eternel. Seuil, 283 pp., Andreï Makine. Le Crime d'Olga Arbélina.in Mercure de France, 287 pp., »in Liberation, 2008.
-

❖ **DICTIONNAIRES**

- *Dictionnaire Robert*. Paris : 1980.
- *Dictionnaire encyclopédique*. Paris : Librairie Aristide Quillet, 1962.
- *Grand Larousse encyclopédique*, Paris : librairie Larousse, 1963.

❖ **WEBOGRAPHIE**

- www.lemonde.fr
- www.journals.operandition.org
- www.ressources-socius.info
- www.francetvinfo.fr
- www.la-croix.com

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
RÉSUMÉ.....	iii
ABSTRACT	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS	v
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE PREMIER : HOMOLOGIES DANS LE CORPUS	9
I.1. Les personnages.....	10
1.2. Les présidents.....	10
1.2.1. Houphouët Boigny.....	10
1.2.2. Kala-Lubu.....	13
1.3. Les auxiliaires	14
1.3.1. Patrice Lumumba	15
1.3.2. Mokutu	17
1.3.3. Le Ministre de la Culture.....	19
1.4. Les autres forces	22
1.4.1. L'ONU	22
1.4.2. Le joueur de sanza.....	24
1.4.3. Thérèse et Assioussou/July et Joan	25
I.2. Les évènements dans le corpus.....	27
1.2.1. Lumumba contre la Belgique et l'ONU dans les conflits du Congo.....	27
1.2.2. L'entretien entre Le Ministre de la Culture et le poète Sylvanus.....	28

CHAPITRE DEUXIÈME : LES CAUSES DES DÉRIVES DANS LE CORPUS	32
II.1. Les opposants au régime	33
II.1.1 La Belgique.....	33
II.1. 2. L'écrivain Sylvanus	35
II.2 Les conflits politiques	36
II.2.1. Lumumba et Mokutu	36
1.2.2Lumumba et kala-lubu	37
CHAPITRE TROISIÈME : LES MOYENS DE RÉSILIENCES DES DEUX AUTEURS ...	39
III.1. La fonction moralisatrice du théâtre et du roman	40
III.1.1. L'éveil des consciences et responsabilités	40
III.1.1.1 L'éveil des consciences	40
III.1.1.1.1. L'éveil des consciences des spectateurs/lecteurs	41
III.1.1.1.2. L'éveil des consciences des Africains	43
III.1.1.1.3. L'éveil des consciences des Blancs	46
III.1.1.2. Responsabilité.....	48
III.1.1.2.1. Responsabilité des dirigeants	49
III.1.1.2.2. Responsabilité du peuple	51
III.1.1.2.3. La pédagogie par le réel	53
CONCLUSION GÉNÉRALE	55
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58
TABLE DES MATIÈRES	61